

## ÉDITO

### Des langues et des voix

« Offert aux élans du langage, je me dérobe à de nombreuses impasses. »

Patrick Chamoiseau

Il y a toujours eu des voix pour se faire entendre ou pour se faire connaître. Certaines murmurent entre les murs. D'autres poussent un cri ou chantent les mers du Sud à l'abri du grand soleil.

Il suffit qu'on leur prête un peu d'attention, et ces voix rares, ces voix nues, deviennent plus audibles soudain, donc aussi plus accessibles. Des voix qui traduisent, peut-être, toute l'urgence de vivre.

Il y a toujours eu ici, ailleurs et partout, des langues rebelles, étranges et étrangères, des langues que l'on retient du bout de la langue pour ne jamais les oublier. Des langues pour dire le monde dans sa complexité.

Des langues plurielles, quelquefois perdues, qui entendent bien répondre à toutes les mauvaises langues qui prétendent qu'on ne peut ni lire ni dire le monde dans son entier. En Auvergne-Rhône-Alpes, avec le soutien de tous les partenaires associés à l'opération, nous tentons avec ferveur, depuis 1999, dans le cadre de la *Semaine de la langue française et de la Francophonie*, de donner vie aux langues et aux voix – dans leur nécessaire diversité. ■

Thierry Renard, directeur de l'Espace Pandora

### Le son des mots

Le cri était là avant le mot. Cri de peur, cri de surprise, d'étonnement, de sidération. Cri de joie, parfois. Pas encore des mots. Simplement l'expression sonore d'un corps vivant. Et qui veut le rester.

Un arbre ne se déploie pas seulement verticalement. Il n'est pas immobile. Le vent disperse ses graines et ses feuilles : il parcourt le monde. L'homme n'a pas que la vue pour dépasser la limite de sa peau, il a aussi sa voix : un bruit de gorge est une action sur le monde.

On oublie que c'est d'abord le son qui nous parvient. Le sens arrive en second. Ce n'est que lorsque nous rencontrons un mot neuf – un mot qui détonne, un mot qui n'est pas dans notre tonalité – que nous retrouvons le son. Nous ne savons pas ce que le mot signifie, nous l'entendons comme une onomatopée, comme une interjection. Un mot de notre langue certes, mais l'incertitude sur son sens, une fois le bruit dissipé, paraît nous exclure de notre rapport habituel à ce qui nous entoure. L'oreille est entamée.

Que dit ce mot que nous ne connaissons pas ? Sommes-nous tout à coup exilés de notre langue maternelle ? Allons-nous nous moquer de ce mot pour ne pas le haïr ? Malgré les discours, les idéologies, les jargons, les échafaudages conceptuels, malgré tous les verbes hauts, souvenons-nous que c'est l'émotion qui prime.

D'abord le son.

La chance, la table rase qu'offre le son pur.

Le rapport au monde sans filtre, immédiat.

D'abord j'accueille ce mot, même s'il semble étrange à mon langage intime. Faisons-lui de la place et laissons-le sonner, tinter. Acceptons d'être nous-mêmes sans voix à l'écoute de ce mot, pardons le souffle, bégayons devant lui.

L'incertitude devant un mot, c'est la chance de rencontrer l'autre, qui le prononce. L'autre, celui qui, français ou pas, parle un autre français que le nôtre : l'autre, qui n'a peut-être pas la même définition que nous du mot amour ou du mot arbre, mais qui veut bien la partager.

Entendre sonner un nouveau mot de sa propre langue, l'écouter. Puis le mâcher, et l'avaler. Alors le monde s'augmente, la réalité est plus complexe.

Croiser un nouveau mot ; c'est redevenir l'enfant pour qui tous les mots sont des noms propres. ■

Emmanuel Merle, poète et président de l'Espace Pandora

### sommaire

Page 2 : Incontournable

Page 3 : Entretien avec Véronique Garcia

Pages 4-31 : Textes et illustrations sélectionnés par le jury des dix mots 2021

Retrouvez les dix mots 2022 en page 32

## INCONTOURNABLE

### Les dix mots 2021

TINTAMARRE • DIVULGÂCHER • DÉCALÉ • ÉBAUBI • PINCE-MOI • ÉPOUSTOUFLANT  
SAPERLIPOPETTE • MÉDUSÉ • KAÏ • FARCER

Cette année nous avons reçu 498 contributions.

On n'ose plus dire, en réalité, qui nous aimons. Ni qui nous sommes. On évoque seulement ce que, de notre esprit, nous chassons. C'est la triste loi du moment. Une loi irréfutable, autant que les mots que nous prononçons.

Alain Borer a produit un court et magnifique témoignage, en poète, et surtout en amoureux de la langue, française pour l'occasion : « *Speak White !* », *Pourquoi renoncer au bonheur de parler français ?* L'admirateur, pour ne pas dire le « spécialiste », d'Arthur Rimbaud, ne s'y est pas trompé. Il a rédigé, pour la collection Tracts-Grand format des éditions Gallimard (4,90 €), une sorte de manifeste de survie. Et cela, chez moi, crée un appel d'air. Ou, peut-être encore mieux, un appel de langue. Appel de rythmes et de souffle.

Car c'est bien de cela qu'il s'agit, un livre qui traite de notre langue et de ses usages, menacés, dépassés, assiégés. La vérité dévoilée ici est une vérité fatiguée, mais qui conserve cependant toute son ardeur. Un choc, voilà encore ce dont il s'agit. Mieux, une émotion... En tout cas, un mélange de tout ce que je viens brièvement d'aborder. Un texte bref, percutant, dérangent. Un discours sans faille, même pour les non-avertis. La langue d'Alain Borer est multiple, singulière et plurielle à la fois. Elle sait passer, en toute circonstance, du rire aux larmes, et du masculin au féminin. J'adhère aussi à cette étreinte.

Bon vent à Dis-moi dix mots !

Thierry Renard,

Alain Borer, « *Speak White !* », *Pourquoi renoncer au bonheur de parler français ?*



## Le jury régional

### Les membres du jury des dix mots 2021

- Thierry AUZER, Caravanes internationales
- Julia BIHEL, Espace Pandora
- Sophie BRUNET, Semaine de la poésie, Clermont-Ferrand
- Myriam CHKOUNDALI, Espace Pandora
- Anne FOURNIER, DAAC Lyon
- Véronique GARCIA, ESAT – Les ateliers du Moulin à Vent
- Gaëlle JOLY-GIACOMETTI, MJC Monplaisir
- Christophe LA POSTA, Espace Pandora
- Mahé M'BAREK, Espace Pandora
- Jamel MORGHADI, Espace Pandora
- Thierry RENARD, Espace Pandora

## L'ENTRETIEN

**Entretien avec Véronique Garcia**  
Chargée d'inclusion pour Les Ateliers  
du Moulin à Vent

**Pour commencer, pouvez-vous présenter votre structure et le rôle que vous y jouez ?**

L'ESAT (Établissement et Service d'Accompagnement par le Travail) dépend de la Fondation Richard et se trouve à Saint-Fons. Il s'agit d'un établissement médico-social, véritable lieu de travail et de professionnalisation qui accueille une centaine de personnes en situation de handicap moteur ou atteintes de lésion cérébrale. Nos ateliers de travail sont diversifiés : ateliers industriels (conditionnement, montage, gravure, électricité), atelier artisanal de fabrication d'articles de maroquinerie et sandales, atelier d'intervention en activités tertiaires dans plusieurs entreprises de l'agglomération lyonnaise dit « atelier hors murs ».

**Vous mettez en place des ateliers d'écriture, qu'est-ce que cela apporte au groupe ? Et plus particulièrement, comment Dis-moi dix mots s'est invité dans vos séances ?**

En charge également de la formation et des missions d'inclusion, nous avons souhaité proposer cette année des actions permettant l'expression, l'utilisation et une meilleure maîtrise de la langue Française. Cela dans le plaisir, l'ouverture et l'implication dans la vie sociale.

Ainsi avec une collègue monitrice d'atelier nous avons convié six à huit ouvriers à un atelier écriture. Très vite l'Espace Pandora est devenu un partenaire privilégié. Lorsque Christophe et Thierry sont venus animer une séance de cet atelier, ils nous ont proposé de participer à l'événement *Dis-moi dix mots*. Le groupe s'est réellement saisi de cette opportunité. Et donc cette année notre établissement a participé pour la première fois au concours *Dis-moi dix mots* en proposant deux textes collectifs sous l'intitulé « PERTURBATIONS petit recueil collectif ».

Les six séances qui nous ont réunies ont été des moments de satisfaction, de partage et d'expression. Chacun s'est essayé à apprivoiser les mots et à oser jouer avec. Les participants retiennent de ce temps « un espace de réflexion, d'inventivité, de convivialité, de détente et d'apprentissage » et surtout la richesse d'avoir réalisé quelque chose à plusieurs.

**Si nous vous donnions, à vous et votre groupe, la tâche de sélectionner dix mots pour lancer en écriture nos lecteurs, quel serait votre choix ?**

À vous de vous amuser et d'imaginer autour des mots suivants que nous vous proposons :

**Divaguer, Magnifique, Infernal, Intemporel, Lunaire, Amouracher, Crépuscule, Zut, Extravagant, Gratte-ciel ■**

**RETROUVEZ LES CRÉATIONS VIDÉOS ET SONORES DIX MOTS  
SUR LA PAGE FACEBOOK 📘 ESPACE PANDORA!**

Chaque année, vous êtes de plus en plus nombreux à avoir recours au son et à la vidéo pour participer au jeu des dix mots ! À défaut de pouvoir les publier dans Puissance Dix le Mag, les créations sélectionnées par le jury régional sont valorisées et partagées sur la page Facebook Espace Pandora, ouverte et accessible à tous. Rendez-vous vite sur Internet pour découvrir ces pépites !

[www.facebook.com/espace.pandora](https://www.facebook.com/espace.pandora)

**« Un enfant, un professeur, un livre, un crayon  
peuvent changer le monde ».**

**Malala Yousafzai**



## La faiseuse de bulles

Dans le tintamarre d'un festival  
Une femme un brin décalée  
Nous invite à faire un pas de côté  
Temps d'un moment suspendu  
D'époustouflantes bulles  
S'envolent au grès du vent  
Loin, très haut dans le ciel  
Sous nos yeux médusés  
Que les petites choses peuvent créer...

Joanie GABAYE

JOANIE GABAYE  
CENTRE DE SANTÉ MENTALE PIERRE POWELS - BOURG-EN-BRESSE (01) - ANIMATEURS : JULIEN SANGAY (INFIRMIER)  
ALEXANDRINE CAMBIER (ART-THÉRAPEUTE)

## UN JOUR

Un jour, ma mère m'a dit :  
Je veux te **divulgâcher** quelque chose !  
Ah, bon, maman ! Et j'ai souri :  
C'est quoi ? Tu m'as acheté une robe rose ?  
(On sait que ma mère aime cette couleur,  
Et qu'elle la porte dans son cœur !)  
**Kaï**, ma petite ! Il ne s'agit pas d'un vêtement  
Mais de nos vacances qui viendront doucement !  
**Pince-moi**, maman, tu dis la vérité ?  
Ou tu veux me **farcir** avec ton idée ?  
(Mes amis, je suis vraiment **médusée** !)

—  
IZABELLA CÂRȘTIOC  
CLASA A VIII-A - ȘCOALA GIMNAZIALA ȘANDRA - ROUMANIE  
PROFESSEURE : CORINA FENICHIU

Les gens sont coincés dans un pas de danse  
Les confettis sont bloqués en l'air  
Les bulles dans les verres ne montent plus  
Le feu des bougies ne suit plus le vent  
Les minutes arrêtées  
Un peu de temps **décalé**  
Je souffle  
Tout recommence, j'ai sept ans.

—  
CHAÏDA AHAMADA MADI, 7 ANS  
ASSOCIATION ASCA - VÉNISSIEUX (69)

**Pince-moi !** Je ne peux pas croire ce qui s'est passé  
**Kaï !** Je suis un peu **ébaubie**, il a dit mon secret.  
Je sais qu'il aime **farcir**, mais maintenant c'est vrai.  
Il m'a trahi, je ne peux plus compter sur lui.  
Il a dit à tout le monde ce que je lui avais dit  
Je ne pourrais pas le pardonner, c'est fini.

—  
JIJIE MIRUNA, 14 ANS  
CLS. A VIII-A - ȘCOALA GIMNAZIALĂ, ROMUL LADEA ORAVIȚA  
ROUMANIE - PROFESSEURE COORDINATRICE : ADELITA ANOCA

Aujourd'hui, je voulais avoir un nouvel animal de compagnie, un chaton. Mais ma maman n'était pas d'accord et même si elle était d'accord, elle ne pourrait pas parce qu'elle a peur des chats, c'est trop dommage, mais je suis contente parce que j'ai déjà un hamster et un chien. Quand je serai grande, j'aurai plus plus plus d'animaux, une autruche, un perroquet, un chien, des chatons, un lapin et même un cochon d'inde. C'est trop cool les animaux. Un perroquet ça répète tout ce que tu dis, un cochon d'inde c'est hyper mignon, pareil pour les lapins, les hamsters et tous les autres rongeurs. J'aimerais bien acheter un parcours pour mon hamster. Quand mon chien était petit, il dormait et jouait dans un lit pour les bébés, maintenant c'est différent. D'ailleurs, j'aime bien **farcir** mon chien. Des fois, je lui fais croire que je me suis évanouie, c'est trop drôle. Je lui ai même appris à me donner la patte, mais bon, je comprends pourquoi ma maman ne veut pas que j'aie plein d'animaux, c'est beaucoup de responsabilités et tu dois les emmener en vacances.

—  
STACY, 8 ANS  
CLASSE DE CE2 - ÉCOLE LÉO-LAGRANGE - VÉNISSIEUX (69)

Le soleil brillait vivement dans le ciel. Les oiseaux gazouillaient joyeusement, cachés parmi les branches des arbres. **Kaï !** Elles avaient l'air de **farcir** ou de jouer à cache-cache. L'eau cristalline, froide, rapide et **époustouflante** de la rivière de montagne se frayait un chemin parmi les pierres énormes. De beaux petits poissons espiègles ravissaient mes yeux. Toute la nature était imprégnée de la splendeur fascinante de la multitude de fleurs multicolores. Le parfum **décalé** remplissait les vergers et impressionnait tout le monde.  
C'était un endroit vraiment magnifique qui me laissait **ébaubie**, même **médusée** chaque fois quand je le regardais. J'admirais les splendeurs de la nature, surtout les belles chutes d'eau et j'avais le cœur rempli de joie et de l'amour. J'étais loin du **tintamarre** de la ville. C'était une belle journée d'été passée à la campagne, chez mes grands-parents, dans un paysage naturel et incroyable.

—  
VIȚIAN DAMARIS, 13 ANS  
CLS. A V-A - ȘCOALA GIMNAZIALĂ, ROMUL LADEA ORAVIȚA  
ROUMANIE - PROFESSEURE COORDINATRICE : ADELITA ANOCA



MATTÉO, ALEXIS ET BASTIEN, CLASSE DE CE2  
PINCÉMOI - BIBLIOTHÈQUE VIVIERS DU LAC  
VIVIERS-DU-LAC (73)  
ANIMATRICE : C. PETITROULET

## LA FRANCE EST UN PAYS MERVEILLEUX !

C'était lundi matin. Les filles se préparaient pour l'école. À 7h30, elles attendaient le bus scolaire. Dans le bus, elles écoutaient les autres enfants qui parlaient seulement de la France. Puis, ils ont planifié un **tintamarre** pour le week-end, car ils veulent s'amuser et ils aiment **farcir**.

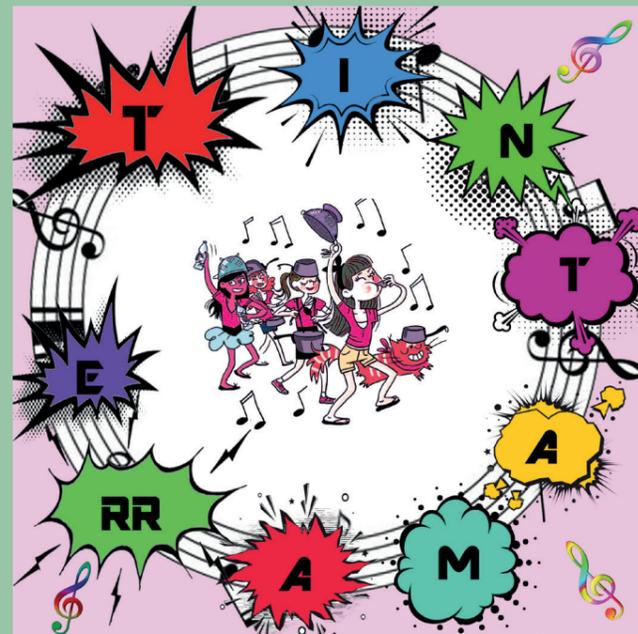
**Mara** : Tu sais quelque chose sur la France ?  
**Louise** : Pas assez ! Le prof de français a dit qu'il nous en parlerait vendredi. Donc, aujourd'hui.  
**Mara** : Je ne peux pas attendre ! Je suis tellement curieuse !  
Pendant que les enfants parlaient, le bus est arrivé devant l'école.  
**Louise** : Il ne reste que 10 minutes et le cours de français va commencer !  
Lorsque les enfants ont entendu la sonnerie, ils ont sorti leurs cahiers et ils ont été prêts à saluer le prof.

**Les enfants** : Bonjour, Madame !  
**Le prof** : Bonjour, mes enfants ! Aujourd'hui, comme je vous l'ai promis, je vais vous parler sur la France et ses habitants.  
Les élèves ont été **ébaubis** à la vue des images avec ce pays extraordinaire et ils ont appris que les couleurs du drapeau de la France sont : bleu, blanc, rouge et que le Mont Blanc est le plus haut sommet de la France et de l'Europe.  
**Mara** : **Kaï !** T'as vu le panorama de Paris ? Là-haut, dans la tour Eiffel, c'est fascinant ! **Saperlipopette !** Je suis **médusée** !  
**Louise** : Moi aussi ! C'est **époustouflant ! Pince-moi !**  
**Le prof** : Vous avez appris bien des choses sur la France et sa capitale. Donc, n'oubliez pas : Si vous aimez voyager, choisissez Paris ! Vous ne regretterez jamais ! Je vous le promets !

—  
MADALINA COVACI, 11 ANS  
CLS. A V-A - ȘCOALA GIMNAZIALĂ ROMUL LADEA ORAVIȚA  
ROUMANIE - PROFESSEURE COORDINATRICE : ADELITA ANOCA

J'ai **forcé** mon copain Habib. Il s'est réveillé et je lui ai fait peur en faisant « bouh ! ».  
 Il a dit : « aaah ! ».  
 Et j'ai rigolé.  
 Il m'a pincé, ça m'a fait mal.  
 Quelqu'un m'a fait peur, j'ai crié et j'ai ri.  
 On m'a crié dessus.  
 Je l'ai dit à la maîtresse, elle m'a puni. Recopier la dictée cent fois.  
 Je suis parti de la classe.  
 Le directeur a appelé mes parents.  
 Mes parents m'ont frappé avec la ceinture et j'étais puni dans ma chambre.  
 Privé de dessert. J'avais faim.  
 J'ai dormi.  
 Le lendemain on m'a offert une PS5 et une voiture télécommandée.  
 J'ai déménagé dans une grande villa de quatre étages.  
 Un jardin, une piscine.  
**Pince-moi.**

—  
**JEBRIL, 8 ANS**  
 ÉCOLE LÉO-LAGRANGE - VÉNISSIEUX (69)



**CHANTAL VALENTIN**  
 TINTAMARRE - DANGOSLHEIM (67)

Chaque jour, chaque fête

Un jour, il faudra organiser un **tintamarre**,  
 Où l'on dansera au pied d'un phare ;  
 Si l'on s'adresse à quelqu'un d'un ton **décalé**,  
 On se fera expulser !

**Saperlipopette !**  
 On a oublié quelque chose :  
 Des paillettes !

Les gens seraient **ébaubis**  
 Si on leur montrait  
 Notre peluche Winny !

Et puis, nous sommes des farceurs,  
 Le but des farceurs est de **forcer** !  
 On leur racontera la blague  
 De pince-mi et **pince-moi** !

Si on vous dévoilait la vérité,  
 Ce serait **divulguer**  
 Et les gens seraient **médusés**.

À la fin, mon ami amènerait son chien Fernand.  
 Il est **époustouflant** !  
 Son cri de joie s'entend comme un **Kaï** !  
 Mais c'est vrai, dehors, ça caille !

—  
**SANDRA GUYON, 11 ANS**  
 GENAS (69)

### SAPERLIPOPETTE

Salut, les amis!  
 Je m'**Appelle** Andreea.  
 Ma couleur Préférée est le turquoise.  
 J'ai dou**E** ans.  
 La fleur**R** que j'admire est la rose.  
 Mon sport favori est Le football.  
 Ma mati**Ère** préférée est le sport.  
 Je **Parle** roumain, anglais et français.  
 Mon pr**Of**esseur est très gentil.  
 J'adore la musique Pop.  
**LEs** animaux que j'aime sont les chats.  
 Mon cha**T** est noir.  
 J'ai aussi une Tortue.  
 Qu**ELLE** description époustouflante !

—  
**ANDREEA TÂRBĂȚ, 11 ANS**  
 CLS. A V-A A - ȘCOALA GIMNAZIALĂ, ROMUL LADEA ORAVIȚA  
 ROUMANIE - PROFESSEURE COORDINATRICE : ADELITA ANOCA



**JOHAN BREILLET, 9 ANS**  
 KAÏ - ÉCOLE AIMÉ-BROCHIER,  
 38140 RENAGE,  
 ET MÉDIATHÈQUE LA FÉE  
 VERTE, LE GRAND-LEMPES (38)  
 PROFESSEURE : VALÉRIE  
 NEMOZ  
 ANIMATRICE : ANNIE LEBARD,  
 CIE LES ARTPEINTEURS -  
 LYON (69)

### ÉPOUSTOULANT

**Saperlipopette !**  
 Quelle horreur !  
 Il m'accusait ...  
 Le goût légèrement acide,  
 Le sentiment était si **époustouflant**,  
 Je me sentais comme un acteur...

—  
**ANDREEA IASMINA DVORSKY, 11 ANS**  
 CLS. A V-A A - ȘCOALA GIMNAZIALĂ, ROMUL LADEA ORAVIȚA  
 ROUMANIE - PROFESSEURE COORDINATRICE : ADELITA ANOCA

### TINTAMARRE

Si les enfants savaient imiter les canards,  
 Ce serait un vrai **tintamarre**.  
 Si les enfants faisaient du **tintamarre**,  
 Ça énerverait tous les canards de la marre.

—  
**COLLECTIF**  
 ÉCOLE MEEO - ANNECY (74) - ANIMATRICE : SYLVIE SANTI

### FÊTE DE PRINTEMPS

Un jour de printemps, le ciel était doux et juste une brise soufflait légèrement à travers les branches des arbres.  
 Anne a organisé un **tintamarre** où elle avait préparé une grosse farce dont personne ne savait rien. Il était 20 heures quand elle a fini. Les gens devaient arriver et tout était prêt. Après de beaux moments où les invités et les amis d'Anne s'amusaient, la fille était prête à **forcer**. Sur la chaise préparée pour sa rivale, elle a mis un coussin et sur la table se trouvait un morceau de gâteau avec un ressort caché qui l'a frappée au bout du nez. Quand Alésia, sa rivale, s'est installée, tout a été mis en œuvre. La pauvre fille, **médusée**, s'est mise à pleurer de honte et tout le monde a ri.

L'amie d'Anne, Louise, a dit d'un ton **décalé** :  
**Kaï ! Pince-moi !** Ce n'est pas vrai !  
 Qu'est-ce qui s'est passé ? demande Anne en se levant. (C'est à ce moment-là, qu'elle a laissé tomber la note sur laquelle elle a écrit la farce organisée pour sa rivale.)  
 Ayant la preuve de la farce, Louise a pris le microphone et elle a révélé le secret. Tous les participants ont été **ébaubis**.  
**Saperlipopette !** C'est une situation **époustouflante** ! dit Alésia.  
 Cependant, elle n'a pas été fâchée contre Anne, elle l'a pardonnée.

—  
**MADALINA COVACI, 11 ANS**  
 CLS. A V-A A - ȘCOALA GIMNAZIALĂ, ROMUL LADEA ORAVIȚA  
 ROUMANIE - PROFESSEURE COORDINATRICE : ADELITA ANOCA



**MÉLANIE TREMSAL**  
SAPERLIPOPETTE - CENTRE SOCIO-CULTUREL LUCIE AUBRAC ET MÉDIATHÈQUE LA FÉE VERTE  
ACTION « LIRE, ÉCRIRE, PARLER FRANÇAIS »  
LE GRAND-LEMPES (38)  
ANIMATRICE : ANNIE LEBARD, CIE LES ARTPENTEURS

Passant le temps des moments **époustouflants**  
Des yeux fermés s'envolent les curiosités  
Le ciel observe le temps de ses yeux étincelants  
Toutes les possibilités d'oubli des esprits **médusés**.

Souvent les passions, les **tintamarres**  
Sans **divulgâcher** les esprits des arts  
Un amour d'un certain **décalé**  
Des mots doux et forts d'une constante honnêteté.

Apprendre les passions et les idées  
Apprendre à vivre et **farcer**  
Apprendre, yeux **ébaubis**, à aimer.

—  
**KYLLIAN BOURGERIE**  
CLASSE DE 2<sup>nd</sup>e5 - LYCÉE ÉDOUARD BRANLY - LYON (69)

## DÉCALÉ

Si les enfants avaient **décalé** le soleil,  
Les adultes se transformeraient en abeilles.

—  
**COLLECTIF**  
ÉCOLE MEEO - ANNECY (74) - ANIMATRICE : SYLVIE SANTI

Ils n'en revenaient pas. Dans l'ombre de la navette spatiale se profilait un étrange faisceau bleuté. Cette apparition décalée les laissait perplexes. **Pince-moi** et Pince-mi se regardèrent, pour le moins interloqués. Les appareils de détections diverses n'avaient rien signalé. La lumière semblait pulser, comme habitée par une vie propre.

Un **époustouflant** halo les pointait comme des cibles au milieu d'un cercle lumineux. Incrédulés, puis, **médusés**, ils furent assaillis par un épouvantable bruit.

« **Kaï** » crièrent-ils en chœur. Surpris, ils se regardèrent, se demandant qui aurait pu leur **divulgâcher** cette étrangeté.

- Si c'est une **farce**, c'est bien imité. Mais que va-t-on faire ? On dirait que la pulsation de lumière augmente.

- On dirait qu'elle va nous avaler !

- Mais non, regarde, elle se calme un peu.

La pénombre se fit dans la navette, les visages devinrent blafards tandis qu'un sifflement suraigu leur emplissait les oreilles en s'amplifiant.

- **Saperlipopette**, d'où peut venir ce **tintamarre** ?

L'un d'eux s'approcha de l'énorme tableau de bord et commença à appuyer sur une touche, puis sur une autre. Rien ne se passa. Au moment où il allait tirer vers lui une lourde manette, le radio réveil de la chambre se mit à retentir sur un air des Beatles. Mal réveillé et complètement **ébaubi** par cet horrible cauchemar, il s'empara violemment de ses lunettes croyant saisir la manette du vaisseau spatial dans lequel il venait de vivre une partie de la nuit.

—  
**CHANTAL, 63 ANS, MICHÈLE, 65 ANS, CLAUDINE, 60 ANS, ANNIE, 78 ANS**  
ATELIER D'ÉCRITURE « LES PLUMES » - ASSOCIATION APTHAR SAINT-MICHEL (02) - ANIMATRICES : CHANTAL COINE, JOËLLE CARTIER-LORENZ, MICHÈLE TREVIN



**COLLECTIF**  
PLANCHES DE HAÏKUS - COURS INTERNATIONAL DE FRANÇAIS (CIFR) - ÉCOLE DE GENDARMERIE DE ROCHEFORT - ROCHEFORT (17)  
ANIMATRICE : ÉMILIE AMBROISE

Je suis tout **ébaubi**. Ainsi vous voulez me mettre en pleine lumière, moi qui dans la photo de groupe ai bien soin de disparaître dans l'ombre de l'arrière-plan. En raison de ma petite taille j'ai bien assez souffert de poser au premier rang lors du cliché scolaire annuel !

Feuilletons ensemble les albums de cette époque précieusement conservés par mes soins... Vous n'en reviendrez pas à voir mon air d'animal traqué siégeant souvent au côté du professeur et vous vous demanderez sans doute si je souffrais de scoliose ou si j'étais franchement bossue tant je me tassais sur moi-même ! Et si je vous raconte tout ça, ne vous méprenez pas sur mon naturel prétendument expansif ! J'accepte de me livrer par ce que j'ai le choix des armes et que la plume me sied bien mais ne comptez pas sur moi pour prendre la parole en public... Plutôt périr ou du moins disparaître dans un trou de souris !

—  
**PAULINE FLORET**  
CAFÉ CULTURE TREMPIN ANEPA - ESPACE SÉNIOR DUCHÈRE LYON (69) - ANIMATRICE : ELISABETH GRANJON - CIE LES ARTPENTEURS

Dans mon pays, les tendres preuves du printemps et les oiseaux mal habillés sont préférés aux buts lointains.

Le temps est **époustouflant** et le soleil brille de mille feux tandis que les arbres se réveillent d'un long sommeil hivernal, **ébaubis** par le changement saisonnier.

Le bruit des insectes et des papillons ressort comme un **tintamarre** au milieu de toute cette verdure.

Dans mon pays, le papier et le cuivre sont le moteur d'une civilisation autonome.

Ils sont le fruit du travail et de la bravoure dont chacun fait preuve au sein de la société.

Ils peuvent aussi mettre en péril une mécanique citoyenne qui fonctionne avec la paix et la joie de vivre.

Dans mon pays, l'air qu'on respire est envahi par les armées de carbone.

L'oxygène en fut alors **médusé** et a donc engagé un combat sans relâche pour retrouver sa liberté.

Dans mon pays, on remercie.  
—  
**ELIAS REZZOUG**  
CLASSE DE 2<sup>nd</sup>e5 - LYCÉE ÉDOUARD BRANLY - LYON (69)

Trois petits chats, j'en ai marre **Tintamarre**, je suis à bout Marabout, trop rebelle  
Bout de ficelle, j'suis coincée  
Selle de cheval, j'me **décale**  
**Kaï Kaï Kaï**, chapeau de paille...  
Et bye bye !

—  
**MARIE-ÈVE PEGUY**  
CAFÉ CULTURE TREMPIN ANEPA - ESPACE SÉNIOR DUCHÈRE LYON (69) - ANIMATRICE : ELISABETH GRANJON - CIE LES ARTPENTEURS

UN MAUVAIS RÊVE

Je suis dans une salle de classe entourée d'une vingtaine d'élèves. Des voix qui m'arrivent de loin se font écho.

**Saperlipopette**, que c'est compliqué les mathématiques ! (C'est ce que je pense).  
Aujourd'hui nous allons apprendre le théorème de Pythagore... gore... gore...

C'était un mathématicien de la Grèce antique qui inventa une formule... mule... mule... pour calculer les dimensions d'un triangle rectangle... angle... angle... qu'il vous faudra savoir par cœur... cœur... cœur... pour la semaine prochaine... aine... aine...

**Médusée**, j'écoute le prof qui, dans un flou brouillard, tente de divulguer la formule du théorème.

Toute la classe est studieuse, le **tintamarre** habituel d'avant les cours s'est soudain tût et il règne comme un suspens, on attend la suite comme dans un feuilleton policier, le coupable est presque démasqué !

Nonchalant, le prof debout devant le lointain tableau promène lentement une longue règle plate autour d'un triangle marqué de trois points A B C.

Il prononce des mots nouveaux, barbares, que je ne comprends pas, Pythagore... gore... gore... hypoténuse... nuse... nuse...

Tout **ébaubie**, je sors de ma torpeur et pose la question à mon voisin. Qu'est-ce qu'il nous veut Pythagore ? et Hypoténuse c'est quand qu'elle vient nous voir ? **Pince-moi** si je dis une bêtise, mais je n'ai pas tout compris !

C'est **époustouflant** et je crains que le maître nous propose une expérience pratique. Je n'ai pas envie d'aller au tableau me faire ridiculiser devant toute la classe.

Je me ratatine sur ma chaise, me cache derrière une grande aux énormes couettes attachées d'un beau ruban rouge, bien à l'abri. On ne me voit plus ! Intouchable !

C'est précisément à ce moment que j'entends comme un glapisement, un rire étouffé, **kaï... kaï... kaï**, mon voisin ne se gêne pas pour me **farcer**, je me réveille et, **ébaubie**, je constate que je suis complètement **décalée** par rapport à la réalité.

Je sors de mon lit, m'étire et frotte mon visage pour chasser ce mauvais rêve. Je m'aperçois amèrement que je ne sais toujours pas ce terrible théorème. De ce pas je vais l'apprendre par cœur, quelle belle journée en perspective !

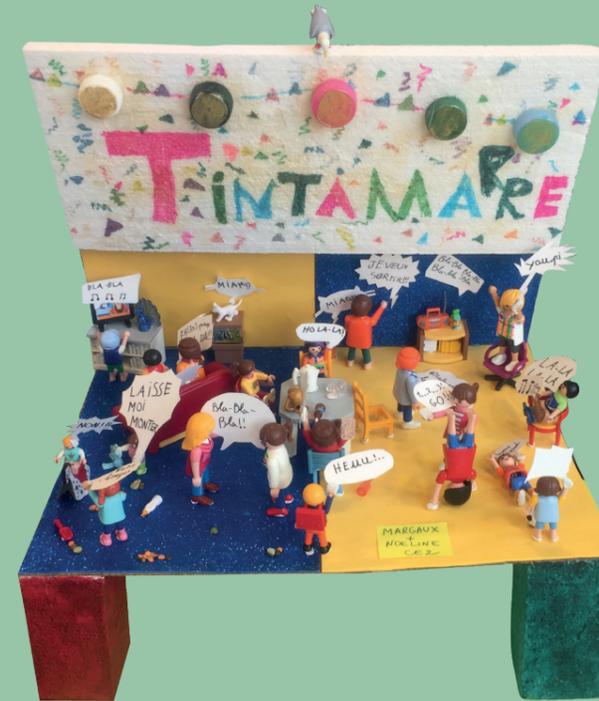
Monsieur Pythagore vous n'aviez pas pensé, j'en suis certaine, que vous feriez faire des cachemars aux chérubins du monde entier et, pis encore, que votre terrible formule serait utilisée près de deux mille cinq cents ans après votre mort, dans la conception des GPS modernes qui nous guident dans nos trajets.

Bravo monsieur Pythagore !

—  
**PAULETTE ROSTAND**  
ASSOCIATION UNIVERSITÉ POPULAIRE DU VIVARAIS  
LAMASTRE (07)



**SYBILLE HANSBERGER,**  
10 ANS  
MÉDUSÉ - CENTRE  
CULTUREL ARAGON  
ATELIER MÉDIATHÈQUE  
OYONNAX (01)  
ANIMATRICE : CAROLE EDET



**MARGAUX ET NOÉLINE, CLASSE DE CE2**  
TINTAMARRE - BIBLIOTHÈQUE VIVIERS DU LAC  
VIVIERS-DU-LAC (73)  
ANIMATRICE : C. PETITROULET

UN SAUCISSON

Je suis impatiente. Ce soir, je vais voir une potesse que je n'ai pas vu depuis deux mois.

Cela me met en joie. Pourtant je suis **ébaubie**.

**Saperlipopette** ! Je n'arrête pas de penser au saucisson que je vais lui apporter. Un **tintamarre** gustatif festoie dans mon palais : le salé, le gras, la texture, la fragrance, la salivation.

C'est totalement **décalé** : être plus en joie à l'idée de manger du sauss' que d'être en compagnie de ma pote.

Elle le veut sec, genre pétrifié, dur comme de la pierre. **Médusé** quoi ! Genre même si les tranches sont coupées extra-fines, on prend le risque d'avoir une dent qui se déchausse et reste plantée dans le sauss'.

**Kaï** ! il faut que, vraiment j'arrête.

J'ai une **époustouflante** idée. Et si je la **farçais** ! Si je lui disais que j'ai oublié le sauss' sur la table. Mais dans ce cas je ne pourrai pas en manger. Ou alors j'en achète deux. Mais c'est trop de gras...

**Pince-moi** ! Stop !

Au final, qu'ai-je décidé ?

Alors... je **divulgâche** la fin de la soirée ou pas ?

—  
**ESTELLE AUGUSTIN**  
CAFÉ CULTURE TREMPIN ANEPA - ESPACE SÉNIOR DUCHÈRE  
LYON (69) - ANIMATRICE : ELISABETH GRANJON – CIE LES  
ARTPENTEURS

N'aie pas peur respire, calme-toi.

Le **tintamarre décalé** de la nouvelle va s'éteindre  
Ma grand-mère représentait tout pour moi, la seule que j'ai trouvée quand j'étais malade

Une écoute qui m'a sauvée.

Dans mon cœur, elle reteratoujours ma providence

Je n'ai pas pu aller à l'enterrement

Pas les moyensd'y aller tous

Kaï ! C'est ma sœur qui a été choisiepour nous représenter.

**Choquée. Médusée.**

Voilà ce que j'ai ressenti.

N'aie pas peur respire, calme-toi.

Le **tintamarre** épouvantable de la nouvelle va s'éteindre

J'étais restée **ébaubie**.

Alors, je me suis imaginéeles instants de retrouvailles autourde la défunte

Elle serait étendue là, dans son linceul blanc

Et la voir, même en imagination me réconforta

Pince-mi **pince-moi**

Lève la tête et regardele monde autourde toi

Lève la tête et sois fière de toi

Lève la tête etrompt la glace

Lève la tête et de ton regardprofond

De ta voix tonnante

De tes mains qui virevoltent

Affirme-toi

Lève la tête et sois **époustouflante**

N'aie pas peur respire, calme-toi.

Le **tintamarre** épouvantable de la nouvelle va s'éteindre

—  
**FATIMA BOUDIA**

CAFÉ CULTURE TREMPIN ANEPA - ESPACE SÉNIOR DUCHÈRE  
LYON (69) - ANIMATRICE : ELISABETH GRANJON – CIE LES  
ARTPENTEURS

Le regard **médusé**, plongé dans ses yeux

Étincelants, je fus comme transporté dans un

Monde **époustouflant**. Ces longs cheveux

Brillants et son style **décalé** la rendaient

Presque divine. Elle pouvait jouer avec tous

Les sentiments sans même **divulgâcher**

Une once de son histoire. Comme un ange, elle

Allait embellir tout endroit. Rien qu'avec

Sa présence, les passants, **ébaubis** par

Un tel spectacle, restaient bouche bée. Comme

Un rayon de soleil dans l'obscurité, tout

Le monde voudrait être à ma place.

Malheureusement cette héroïne du quotidien,

À mon plus grand bonheur ne peut pas

S'occuper de ces gens car cette femme de

Toute ma vie est bien évidemment ma mère.

—  
**LOUIS PAGNOUD**

CLASSE DE 2<sup>nde</sup>5 - LYCÉE ÉDOUARD BRANLY - LYON (69)

DIS-MOI DIX MOTS QUI (D)ÉTONNENT (2021-2022)

Les dix mots de la campagne : décalé, divulgâcher, ébaubi, époustouflant, farcer, kaï, médusé, pince-moi, saperlipopette, tintamarre ; dix autres mots empruntés au même champ lexical : berner, bizarre, casserole, embûche, esbroufe, happer, hardi, jurer, oufti, spitant. (Ni accent, ni trait d'union, ni espace, dans une grille de mots croisés) • (Corrections page 31).

Horizontalement

1. Frappé de stupeur, pétrifié, stupéfié (France)
3. Surpris, étonné au point d'en être interdit (Belgique)
5. Qui chante ou joue faux
8. Audacieux, qui dénote (Francique)
12. Expression invariable synonyme d'époustouflant, de sidérant (Suisse)
13. Marque l'étonnement, la surprise ou parfois l'ironie (Tchad)
14. Interjection qui marque la surprise (Liège)
16. Attitude fanfaronne et bruyante qui vise à impressionner (Provençal)
17. Attraper par surprise et brusquement (Allemagne)
18. Sémillant, vif, déluré (Belgique)
19. Stratagème employé pour attaquer l'ennemi par surprise (Espagne)
20. Plaisanter faire une farce, tromper (Sénégal, République du Congo)

1		2						3				4								
		5	6	7																
												8								
										9										10
11										12										
			13			14								15						
16																				
										17										
		18																		
										19										
20																				

Verticalement

2. Qui n'est pas conforme au contexte ou aux attentes (Belgique)
4. Extravagant, singulier (Italie)
6. Juron exprimant le dépit (France)
7. Sidérant, extrêmement étonnant (Suisse)
9. Lors d'une fête, bruit émis en klaxonnant, en frappant sur des casseroles, etc. (Québec)
10. Divulguer prématurément un élément clé de l'intrigue, gâchant l'effet de surprise (Québec)
11. Duper en ridiculisant (Espagne)
15. Être mal assorti

MICHEL BACKELJAU  
MOTS CROISÉS - B-1080 BRUXELLES



KASSIM ET YOUNES, CLASSE DE CE2  
PINCE-MOI - BIBLIOTHÈQUE VIVIERS DU LAC  
VIVIERS-DU-LAC (73) - ANIMATRICE : C. PETITROULET

LA DANSE À TIRE-D'AILE

Enfermée dans un miroir sous un œil-de-marbre noir, j'étais le parfum de tes nuits désormais enseveli.

La danse à tire-d'aile entre un cygne noir et un cygne blanc.

La danse à tire-d'aile. **Médusée** par ton allure noire au-delà du désespoir, tu t'es évanoui à minuit dans les flammes engourdies.

La danse me déferle. J'ai contemplé le cygne blanc devant le temple des amants. Le croisement de nos regards sous les rayons du phare.

La danse à tire-d'aile entre un cygne noir et un cygne blanc. La danse m'ensorcelle.

La danse entre les ailes. J'ai embrassé le cygne blanc avec les caresses du vent. Son corps en métamorphose tout près d'un laurier-rose.

J'ai vu du haut de la dune que tu as perdu tes plumes. Ton reflet dans la mer vide, tu cries à l'infini.

La danse entre les ailes sous le regard ardent du cygne blanc.

La danse à tire-d'aile.

La danse éternelle.

J'ai laissé nos souvenirs sous les étincelles rougir. Notre château de sable éteint du jour au lendemain.

MARIE-CLAIRE BERNARD, 39 ANS  
ATELIER D'ÉCRITURE DE CHANSONS  
ÉCOLE NATIONALE DE MUSIQUE - VILLEURBANNE (69)  
ANIMATRICE : ÉLISABETH HERBEPIN

K a i t o i, Kaï moi  
Tous nus s o u s l a c o u e t t e p i n c e - m o i  
P i n c e m i z ' y f o r t  
E p o u s t o u f l e m o i  
E t, s a p e r l i p o p e t t e !

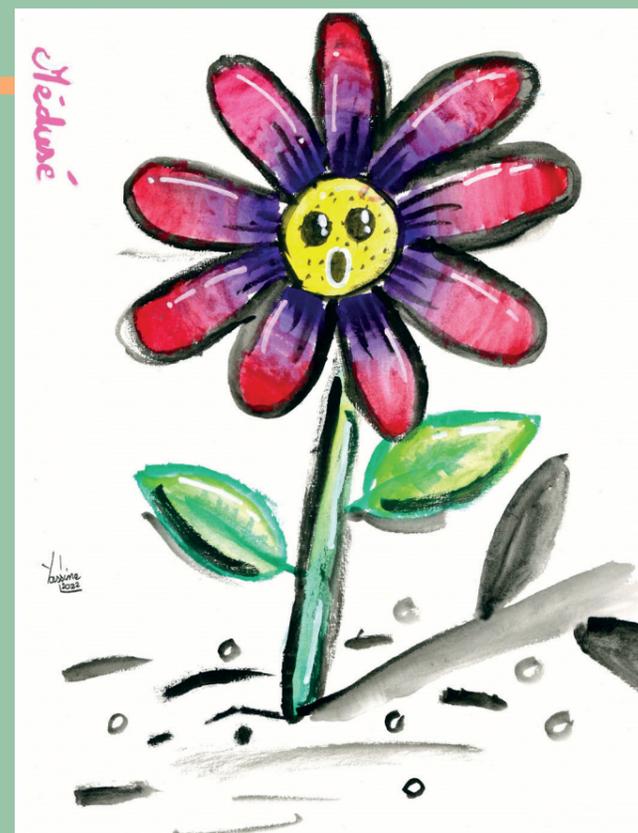
Ne divulgâche rien

FRANCK REINHARDT  
VILLETTE (73)

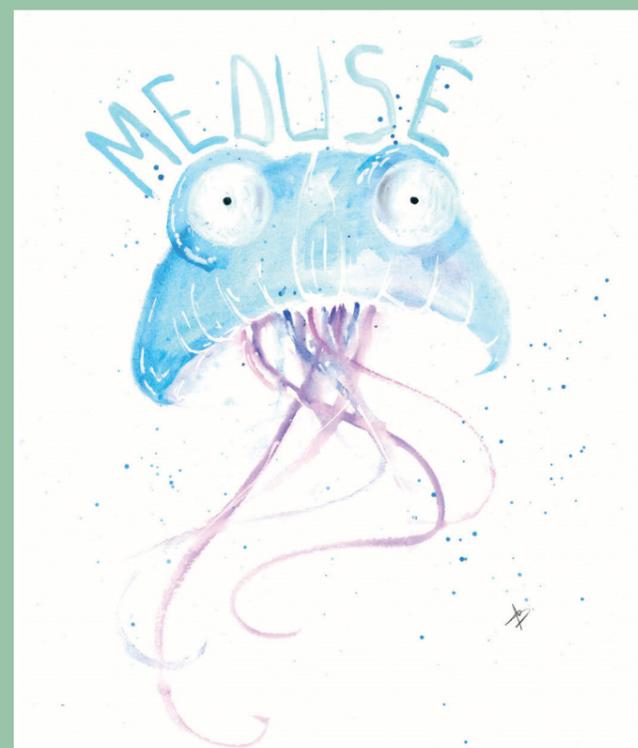
SAPERLIPOPETTE

Saperlipopette ! Si les enfants étaient poètes, Ils gagneraient bien des conquêtes !

COLLECTIF  
ÉCOLE MEEO - ANNECY (74) - ANIMATRICE : SYLVIE SANTI



YASSINE LOUNATI, 10 ANS  
MÉDUSÉ - CENTRE CULTUREL ARAGON - ATELIER MÉDIATHÈQUE  
OYONNAX (01) - ANIMATRICE : CAROLE EDET



LOUISE-MARIE PERRET, 13 ANS  
MÉDUSÉ - CENTRE CULTUREL ARAGON  
ATELIER MÉDIATHÈQUE  
OYONNAX (01) - ANIMATRICE : CAROLE EDET



ANTHONY, ELIOTT ET  
MILO, CLASSE DE CM2  
MÉDUSÉ - BIBLIOTHÈQUE  
VIVIERS DU LAC  
VIVIERS-DU-LAC (73)  
ANIMATRICE :  
C. PETITROULET

## PETITE LEÇON DE VIE

Je suis une bavarde, j'adore parler, j'aime les mots et surtout j'aime bien que l'on m'écoute.

Aujourd'hui je suis **médusée**, sans que je le veuille, des mots se sont invités tout seuls dans ma tête.

Ils se sont introduits, infiltrés dans mon cerveau.

Depuis mon réveil, ils tournicotent dans mon esprit, impossible de penser à autre chose !

Je n'ose plus parler, ils sortent de ma bouche comme ça au hasard sans y être invités.

**Saperlipopette** !! Je ne suis pas d'accord, c'est moi qui décide, c'est moi qui choisis mes mots comme je l'entends, d'accord ? Je n'ose plus rien dire, je me sens **décalée**, je ne suis plus moi. Ce n'est pas possible, quelqu'un m'a **farcée**.

Je crie de rage et un mot tout rond sort de ma bouche : « **divulgâcher** », il roule dans ma gorge et quand il atteint mes oreilles, j'en suis tout **ébaubi**. Je ne connais pas ce mot, d'où sort-il ?

Au secours, il y a tout un **tintamarre** dans ma tête !

Les mots se bousculent, s'enroulent les uns autour des autres, glissent, viennent frapper mes oreilles.

J'ai l'impression qu'ils se moquent de moi.

Je crie à nouveau de rage et un tout petit mot arrive, aigu comme la pointe d'un couteau, tout aiguisé : « **Kaï, Kaï** » ?

Mon égo en prend un coup, je ne sais pas ce que ça veut dire ! Moi qui me vante toujours d'avoir un vocabulaire très étendu.

Je pleurniche, je pleure franchement.

Et là, tous les mots qui encombrant mon cerveau ruissellent le

long de mes joues. Ils sont partis avec les larmes, ils libèrent enfin mon cerveau.

Je suis **époustouflée**, mais que m'arrive-t-il ?

Je sens qu'un dernier mot est resté coincé là-haut, seul, unique, grandiose : « orgueilleuse »

Illumination, ça y est, j'ai compris !

Je n'en dirai pas plus, je suis vexée par la leçon.

Mais j'ai compris...

Depuis, je suis beaucoup moins bavarde mais surtout j'ai appris à écouter les autres.

Bien forcée au départ puis c'est devenu naturel.

Maintenant j'aime celle que je suis devenue.

Mais je guette là-haut au cas où les mots reviendraient.

Pour le moment tout va bien...

—

**LYDIA, 58 ANS**

CATTP COLOMIERS - COLOMIERS (31)

CONTACT : CLAUDINE OLIVIER

J'entre dans le petit parc arboré de mon quartier :

Des dizaines d'enfants courent dans tous les sens, Certains éclatent de rires,

D'autres s'interpellent pour attraper un ballon,

Un autre répète en boucle une comptine,

Un autre sanglote car il s'est égratigné le genou,

Celui-là hurle en appelant sa maman,

Un autre chougne car il est l'heure de rentrer,

Un chien attaché à un banc aboie

Et puis au milieu du parc trois petites filles dansent en chantant autour d'un magnolia baigné des rayons du soleil couchant

Et je suis tout éblouie de ce joyeux **tintamarre**.

—

**MARIE-ÈVE PEGUY**

CAFÉ CULTURE TREMPLIN ANEPA - ESPACE SÉNIOR DUCHÈRE

LYON (69) - ANIMATRICE : ELISABETH GRANJON - CIE LES

ARTPENTEURS

Dans mon pays,

Les tendres preuves du printemps

Et les oiseaux mal habillés

Sont préférés aux bruits lointains.

Dans mon pays,

Haine, discrimination, racisme et guerre

N'existent pas.

Dans mon pays,

On préfère **farcir**,

Faire **tintamarre** jusqu'à pas d'heure.

C'est amusant

Je ne vous **divulgâcherai** pas à quel point.

Et vous me direz

« **Saperlipopette** »

Ou bien « **kaï** » selon votre origine.

« C'est **époustouffant** »

Ton pays,

Quand tu me le décris

Je suis **ébaubi**. »

Dans mon pays, on remercie.

—

**VICTOR PEREIRA**

CLASSE DE 2<sup>nde</sup>5 - LYCÉE ÉDOUARD BRANLY - LYON (69)

## ÉBAUBI

**Kaï !**

Mon Dieu,

Je suis **ébaubi**,

Bien stupéfié et surpris

Parce que j'avais entendu

Une nouvelle **époustouflante**, je suis **médusé**

Je voudrais bien partager ce nouveau secret

—

**ANDREEA IASMINA DVORSKY, 11 ANS**

CLS. A V-A A - ȘCOALA GIMNAZIALĂ, ROMUL LADEA ORAVIȚA

ROUMANIE - PROFESSEURE COORDINATRICE : ADELITA ANOCA

Le silence de la mer

Depuis toujours éclabousse...

Mes rivages ensablés

Par trop de terre.

Médusé sous un ciel étoilé

Comme enraciné

Étendu sur le sable,

**Ébaubi**, hypnotisé

Les yeux levés

Je rêve d'un monde éloigné

D'**époustouffants** nuages

Dévoilent au grand jour,

Mes rêves **décalés**

—

**GILLES DARBON**

CAFÉ CULTURE TREMPLIN ANEPA - ESPACE SÉNIOR DUCHÈRE

LYON (69) - ANIMATRICE : ELISABETH GRANJON

CIE LES ARTPENTEURS

Les mots de Pandora sont pour moi, un casse-tête CHINOIS, Bien qu'ils soient pour certains KÉBEQUOIS, plutôt que CHIN-TOCS !!, **Saperlipopette** !!, j'en ai plein la casquette, Et je n'ai nulle envie de vous **divulgâcher** tout le condensé De mes arrière-pensées !!!

Il n'y a rien d'**époustouflant** que de devoir composer, avec des Mots inventés, dérogeant de la langue de MOLIÈRE dont il serait Le premier à en rester **ébaubi** s'il revenait sur TERRE, et ça Risquerait bien de lui déplaire.

Il me demanderait si on ne voulait pas le farcer ! ? ! Mais il Ne serait pas le seul à en rester médusé ! ...

Pince-moi si je rêve, mais dois-je m'effacer ? Ou me décaler

Devant cette nouvelle génération d'érudits littéraires, se croyant Très calés, en m'efforçant d'ignorer le tintamarre provoqué Et émanant des kaïs-Kaïs, des chiens apeurés, par la Caravane qui passe...

Je poursuis donc l'itinéraire qui impose que le dictionnaire, Soit le seul référent, visant à conserver la pureté des Caractères de la langue FRANÇAISE, tout en restant un farouche Partisan de GUTENBERG.

Mais aujourd'hui, à l'heure de la mondialisation, chaque NATION FRANCOPHONE, à travers son dico, pratique son propre jargon, La SUISSE, la BELGIQUE, le KÉBEC et l'AFRIQUE... Les temps Ont bien changé !! Va falloir s'adapter, et on peut tout Divulgâcher sans pour cela risquer de tout gâcher !! Tout En prenant cette litanie d'homme âgé, au troisième degré !

— DANIEL DÉGLI-ANTONI  
MEYZIEU (69)

« Mignonne, allons voir si la rose...  
Dans son vase toujours prend la pose,  
**Époustouflante** de couleurs ou bien morose,  
Du haut de sa longue tige s'impose ;

« Mignonne, allons voir si la rose...  
A perdu ses pétales et se décompose  
Abîmée par les regards **médusés**  
Par tant de perfection et de beauté ;

« Mignonne, allons voir si la rose...  
De son puissant parfum indispose  
L'assemblée **ébaubie** par cette star  
Qui déclenche un tel **tintamarre** ;

« Mignonne, allons voir si la rose...  
Est désormais fanée ou bien éclore...  
À travers la fenêtre close,  
Je l'aperçois, mais m'en approcher je n'ose,  
Ce jour-là j'ai découvert le pot aux roses...

— SYLVIE FETAZ, 53 ANS  
CHABEUIL (26)



LOUISELLE MARTIN  
ET NOÉ SARSOTTI,  
9 ANS  
DIVULGÂCHER  
- ÉCOLE AIMÉ-  
BROCHIER, 38140  
RENAGE, ET  
MÉDIATHÈQUE  
LA FÉE VERTE, LE  
GRAND-LEMPES (38)  
PROFESSEURE :  
VALÉRIE NEMOZ  
ANIMATRICE :  
ANNIE LEBARD, CIE  
LES ARTPENTEURS  
LYON (69)

## UN BÉBÉ ÉPOUSTOUFFLANT

Il était né **décalé**, au matin d'une date miroir : le 22.02.2022.  
Ses parents tout **ébaubis** par la nouvelle restaient **médusés** dans le couloir de la maternité. À la vue des huit membres animés de mouvements **époustoufflants**, ils décidèrent de l'appeler : « Mr Poulpe ». Il serait un jour chroniqueur sur une chaîne de radio du service public, c'était écrit...

Dans le faire-part de naissance ils avaient décidé de ne pas **divulgâcher** la particularité de leur bébé. Pour la photo transmise à leur entourage, ils avaient vêtu l'enfant d'une salopette à rayures qui cachait mal les bras, les mollets, les jambes et les poignets superflus de leur progéniture.

L'arrivée de cet enfant dans ce quartier dortoir de Boulogne Billancourt provoqua un joyeux **tintamarre**. Le bruit des klaxons couvrait les cris de cette grand-mère africaine qui criait : « **Kaï, kaï, kaï** » en courant entre les étals du marché.

Quand l'officier d'état civil fit épeler le nom de l'enfant avant de l'inscrire dans le registre d'état civil il se dit intérieurement que c'était « une pieuvre de plus que cette famille avait le bras long ». Sa collègue de la mairie s'écria **pince-sans-rire** : « Je rêve, Mr Poulpe... ! » « Pourquoi pas Mister crabe, Prince du homard ou Bernard l'ermite ? » susurra t'elle **pince** sans rire.

Le maire, vêtu de son écharpe tricolore, avait la réputation d'aimer **farcer** ou raconter des fadaïses au Conseil municipal. Penché sur le berceau dans le hall de l'hôtel de ville il s'écria : « **Saperlipopette** !...Cet enfant dans quelques temps fera un excellent gardien de but pour l'équipe fanion de notre commune. »

Le **tintamarre** reprit de plus belle et la population tout **ébaubie** fêta la naissance de cet enfant hors norme jusque tard dans la nuit.

— MICHEL FRANÇOIS, 62 ANS  
THIZY-LES-BOURGS (69)

## REDÉFINITIONS :

**Tintamarre** : boucan dont tu as marre.  
**Divulgâcher** : bégayer et tout embrouiller  
**Décalé** : déphasé sans être marginalisé.  
**Ébaubi** : abasourdi à en rester baba.  
**Pince-moi** : ne se fait pas sans Pince-mi.  
**Époustoufflant** : abracadabrant jusqu'à l'anéantissement.  
**Saperlipopette** : jurer sans vexer.  
**Médusé** : gorgone un jour, moche toujours.  
**Farcer** : tromper un ami pour se faire un ennemi.

— SERGE LEROY, 81 ANS  
ATELIER D'ÉCRITURE ENVOL VERS L'ÉCRITURE  
FRONTENAS (69)

Ici  
je suis hors du récit  
métropolitain  
(bagnoles, fatigue et pollution)  
dans un **tintamarre** nocturne  
appelé silence

\*

Je veux rêver debout  
rouler à contre-sens  
retrouver l'émerveillement  
repandre le chemin de  
l'enfance  
**pince-moi**

\*

Ici  
je nage entre les étages  
vertige d'une ville verticale  
le ciel absent ou **décalé**  
du gris encore du gris

\*

Je veux croire aux  
levers des jours  
qui rendent les songes  
ordinaires  
et les lendemains  
**époustoufflants**

\*

Ici  
j'interromps le temps  
qui coule  
les vagues automobiles  
les sirènes les klaxons  
les regards **médusés**

\*

— SAMANTHA BARENDSON (AUTEURE)

Je veux me fier  
aux apparences  
saisir les audaces  
clandestines  
**divulgâcher** le prévisible  
et rire

\*

Ici  
je marche entre les lignes  
la ville aux trottoirs de béton  
les piétons **ébaubis**  
le feu qui passe au vert

\*

Je veux me souvenir  
de l'insouciance d'avant  
**(farcer, rire, recommencer)**  
avoir de nouveau l'âge  
de l'abandon heureux

\*

Ici  
je marche dans les pas  
des chiens errants, **kaï**  
sans but et sans horaire  
nomade et urbaine

\*

Je veux gronder comme  
la tempête  
ni polie ni parfaite  
ne pas dire **saperlipopette**  
dire merde  
tout simplement





COLLECTIF  
 PLANCHES DE HAÏKUS - COURS INTERNATIONAL  
 DE FRANÇAIS (CIFR) - ÉCOLE DE GENDARMERIE DE ROCHFORT  
 ROCHFORT (17) - ANIMATRICE : ÉMILIE AMBROISE

### LA BEAUTÉ QUE LA NUIT APPORTE

Mon **tintamarre** devient fort lors de la tombée de la nuit.  
 La tombée de la nuit **divulgâche** la beauté **époustouflante** qu'elle apporte.  
 La lune révèle sa beauté et les étoiles scintillent.  
 Ô lune, avec ta beauté, avec ta lumière éclatante,  
 Je suis fascinée et **médusée**.  
 Et les étoiles scintillaient embellies par leur lumière  
**Pince-moi**, dis-je à mon frère,  
**Ébaubie** par cette charmante vue.  
 Je la contemple et ne la quitte pas des yeux  
 Jusqu'à ce qu'elle s'insinue dans mon esprit.  
 Cette vue apparaît lorsque je réfléchis.

—  
**MARIAM QASMAOUI**  
 CLASSE DE 2<sup>nde</sup>5 - LYCÉE ÉDOUARD BRANLY - LYON (69)

### L'ASSASSIN DES MOTS

Toi mon œil, tu n'es qu'un assassin sans vergogne.  
 Avec toi, mes mots s'engouffrent dans les égouts.  
 Bientôt pourtant j'aurai la joie de t'arracher  
 Et te jeter loin de ma vue, ne plus te voir.  
**Farcé** à vaincre ton supplice.

Pardonnez-moi lecteurs, amis des gens de lettres.  
 La honte m'envahit de ne pas me relire  
 Vous obligeant à subir les fautes de frappe  
 Ou les mots **décalés** par tout ce **tintamarre**.

Un jour, je vous le dis, il devra bien payer  
 Pour tout ce mal qui sème en vous l'incertitude  
 Qu'un être, à son sillage, avoue sa lourde peine.  
 Ma main, mon stylo, un couteau ou un marteau  
 Briseront ce vil intrus qui ne veut que voir  
 En double ou gris les mots sortis de ma pensée.

Les enfants du jardin trouveront cette bille  
 Impossible à troquer pour un calot de verre.  
**Ébaubis** de son terne aspect

Alors mon chien fera un vrai repas de fête  
 De cet escroc roulé dans la terre trempée.  
 « **Kaï**... Merci mon maître. »

Moi, je fixerai à sa place une machine  
 Avec un flambeau d'amadou pour éclairer  
 Des nouvelles idées venues d'un renouveau.  
 Ce sera merveilleux, **époustoufflant**.

Oui, enfin je pourrai écrire en sifflant  
 Les mots, les textes les chansons de mes nuits blanches ;  
 Ne plus **divulgâcher** mes sentiments.  
 En attendant je dormirai,  
 Longtemps s'il le faut...  
**Pince-moi**, TOI mon jumeau somnambule.  
 Oui ce sera long. **Saperlipopette**...

Mais pour accompagner mes heures viendront pour moi  
 Rutebeuf, Villon, Valéry, Brassens, Ferré... et tout mon panthéon.  
 Alors, faut-il me plaindre ?

—  
**CHRISTIAN IOCHEM**  
 ATELIER MÉDIATHÈQUE - CENTRE CULTUREL ARAGON  
 OYONNAX (01) - ANIMATRICE : CAROLE EDET

### LES DIX MOTS 2022, QUEL MILLÉSIME !

**Saperlipopette** ! Ils en ont mis du temps au ministère de la Culture  
 avant de dévoiler le fruit de leur délire.  
 Depuis juin on était plusieurs à aller régulièrement visiter leur site  
 en espérant qu'un membre de cette confrérie des mots tordus finisse  
 par divulgâcher le nouveau cru. Peine perdue.

Octobre, la voilà enfin ! La liste tant attendue est tombée en même  
 temps que les premières feuilles d'automne.  
 Et pour une surprise c'est une surprise ! C'est tellement **décalé** que  
 j'en reste sans voix. L'inspiration en panne sèche et complètement  
**médusée**.

Naïvement, après l'air, après l'eau j'attendais en toute logique de  
 devoir disserter sur la terre ou sur le feu.  
 La terre ? J'aurais adoré. Moi dont le passe-temps favori est d'aller  
 la retourner, la grattouiller, lui offrir graines et boutures pour la  
 voir me récompenser en petites pousses ou en plants volubiles, en  
 bouquets colorés ou en récoltes gourmandes.  
 Le feu ? J'aurais d'abord brûlé d'impatience de découvrir les textes  
 de mes camarades, mais très vite j'y aurais mis la main à mon tour,  
 j'aurais fait flamme de tout bois. Attention, je n'ai pas dit que j'aurais  
 fait des étincelles !

C'est peu dire que je suis étonnée. J'en suis encore tout **ébaubie**.  
 Dans mon crâne c'est le **tintamarre**. Les terminaisons de mes  
 neurones se percutent avec de grands **kaïs** de panique. De jour  
 comme de nuit, **kaï ! kaï !** font les acouphènes obsédants.  
 Ce que j'écris n'a ni queue ni tête. Craignant qu'on dise de moi  
 « Mais que nous farce cet écrivillon ! » je suis prise de vertige  
 devant la feuille blanche.

Alain Rey, viens à mon secours ! De là où tu es et où j'espère tu  
 joues encore avec les mots, ne pourrais-tu pas m'envoyer des éclairs  
 d'illumination, une toute toute toute petite idée ? Ne m'abandonne  
 pas, **pince-moi** s'il le faut pour que surgisse de ma plume la trouvaille  
 littéraire **époustouflante** qui épatera mes lecteurs.

—  
**DOMNINA LORTET, 74 ANS**  
 FONSORBES (31)

**Ébaubie** par cette farce de la vie  
 Le **tintamarre** de cette nature,  
 Plus brillante que la nôtre.

Nous **divulgâchons** cette lumière du bien.  
 Par cette **époustouflante** noirceur d'un mensonge.  
**Saperlipopette** ! J'ai été **médusée** par cet inconnu.

Mais **pince-moi** !  
 On descend dans nos abysses  
 Où on y verra noir et on aura peur.

—  
**AKILA TOUKAL**  
 CLASSE DE 2<sup>nde</sup>5 - LYCÉE ÉDOUARD BRANLY - LYON (69)

### C'EST L'HISTOIRE DE 10 MOTS QUI (D)ÉTONNENT

**Tintamarre, divulgâcher, décaler, ébaubi, pince-moi**, je ne comprends  
 plus rien, moi, Amidou, petit sénégalais de 6 ans.

Le professeur en dictant ces mots, allait trop vite.

Il est vrai, que le maître, nous avait demandé, d'apprendre par cœur,  
 l'orthographe de ces mots, mais il ne nous avait jamais dit qu'il y  
 aurait une dictée.

Mon ami, Dono, m'avait dit « ne t'inquiète pas, il n'y aura pas de  
 dictée ».

Par contre, ma grand-mère Gertrude m'avait dit avec papi Georges  
 : « Le petit, fais attention, tu vas avoir une dictée surprise ».

Je ne sais pas pourquoi, j'ai écouté cet âne de Dono. Il ne connaît  
 même pas l'alphabet, en plus.

Le maître continua sa liste de mots : **époustoufflant, saperlipopette,**  
**médusé, kaï, farcer.**

Je ne comprends toujours rien, à ce qu'il disait. Il parlait vite et fort.

Je voyais Zoé, qui me tirait la langue et me disait « tu vois dans la  
 vie, il ne suffit pas seulement d'être charmeur et dragueur, il faut  
 aussi aller à l'école pour avoir un bon métier plus tard ».

Tu vois, Dono, le tueur d'oiseaux, ce n'est pas un exemple à suivre.  
 Si tu veux, avoir une vie professionnelle, agréable, concentre-toi  
 et travaille.

Mes copines et moi, te proposons de travailler avec nous.

Effectivement, on est un groupe de 18 filles, on aime bien aider les  
 autres, surtout ceux qui ont des difficultés.

Tu verras, c'est un groupe super sympa, mais attention Amidou, on  
 est là pour travailler, faire nos devoirs, s'aider.

Nous pouvons réviser ensemble la prochaine dictée de mots, on se  
 réunit au château, autour de Bernadette et Ginette, mes 2 poulettes,  
 de la basse-cour.

On habite, en face de chez ton maître.

Si mon invitation te convient, tu peux venir, tu seras le bienvenu  
 chez nous.

Il y aura maman (avec son écharpe orange) et papa (avec son polo  
 rose) et bien sûr je t'attendrais devant la porte de chez moi, pour  
 t'accueillir.

—  
**MEDHI, 35 ANS**  
 CATTI COLOMIERS - COLOMIERS (31)  
 CONTACT : CLAUDINE OLIVIER

« Y'EN A MARRE »

Jeune homme voulant apprendre à aimer  
Jeune homme étant souvent moqué  
Allant et venant par-delà les vents  
Cherchant et tournant en tout temps

Y'en a marre de ce **tintamarre**

Tout le monde ne fait que se marrer comme s'il était timbré  
Je lui conseille de marcher les yeux tintés  
Sauter par-dessus les flaques et enjamber les marres

Ce garçon l'a cherché, son cœur l'a trouvé  
Assis sur ce divan, ses yeux étaient flambés  
Soleil tamisé, voici Marie qu'il voit marcher  
Parée de perles avec sa robe tournoyée

Y'en a marre de ce **tintamarre**

Tout le monde ne fait que se marrer comme s'il était timbré  
Il crut rêver dans cette vapeur de fumée  
Effrayé il songea à porter une simarre

Lui sapé dans sa salopette, habitué à cracher  
Vit des torrents de larmes l'alarmer  
Quand il devint vulnérable de peur d'être **divulgâché**  
Cacher et gâcher ou divulguer et gagné

Y'en a marre de ce **tintamarre**

Tout le monde ne fait que se marrer comme s'il était timbré  
Dulcinée séduite par son intégrité  
Elle vit en lui un cœur charmarre

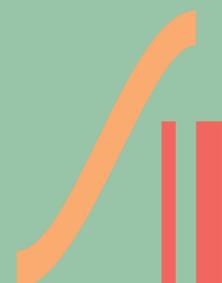
Elle voulait se marier, il voulait l'épouser  
Sa tête fût amassée d'houleuses pensées  
Mais entêté et poussé par l'amour, il finit par les repousser  
Elle voulait se marier, il voulait l'épouser

Y'en a marre de ce **tintamarre**

Tout le monde ne fait que se marrer comme s'ils étaient timbrés  
Jusqu'au jour où un balai ils ont cambé  
Par un temps de pluie, ils se sont liés par leur amarre

ÉLODIE MEDI-EPEE, 30 ANS

ATELIER D'ÉCRITURE DE CHANSONS - ÉCOLE NATIONALE DE MUSIQUE - VILLEURBANNE (69)  
ANIMATRICE : ÉLISABETH HERBEPIN



PUISQUE C'EST TON ANNIVERSAIRE

À chanter sur la musique de « Jardin d'hiver » d'Henri Salvador

Je voudrais un chapeau vert  
comme la Reine d'Angleterre  
un chapeau empanaché  
et en voir **médusé**.  
Une longue robe à volants  
des souliers **époustouflants**  
avec des talons carrés  
ça serait **décalé**.

Cette robe à fleurs  
ça fait trop ordinaire  
**pince-moi**  
je ressemble à ta mère.  
Ces escarpins  
sont vraiment démodés  
et me font mal aux pieds.

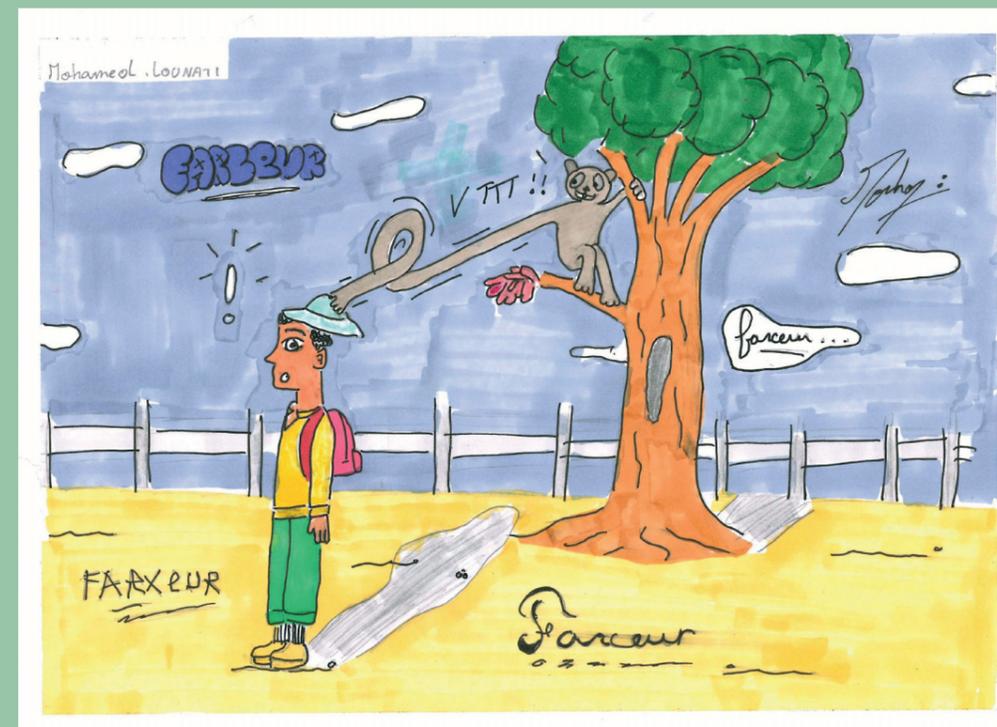
Je voudrais un chapeau bleu  
Comme Elizabeth II  
un grand chapeau tout fleuri  
et t'en voir **ébaubi**.  
Voudrais-tu que je me pare  
dans un joyeux **tintamarre**  
de colifichets clinquants  
pour tes 75 ans ?

Cette robe à fleurs  
ça fait trop ordinaire  
**pince-moi**  
je ressemble à ma mère,  
ces escarpins  
sont vraiment démodés  
et me font mal aux pieds.

Je vais mettre un chapeau blanc  
des dentelles et des rubans  
et toi **saperlipopette**  
enlève cette salopette  
Allez ce n'est plus un secret  
je peux le **divulgâcher**  
prépare-toi maintenant  
j't amène au restaurant.

Pa para para **kaï kai**  
Pa para para **kaï kai**  
Pa para para **kaï kai**  
Pa para para **kaï kai**

—  
DOMNINA LORTET, 74 ANS  
FONSORBES (31)



MOHAMED-AMINE  
LOUNATI, 12 ANS  
FARCEUR - CENTRE  
CULTUREL ARAGON  
ATELIER MÉDIATHÈQUE  
OYONNAX (01)  
ANIMATRICE :  
CAROLE EDET

TINTAMARRE

On s'marre, on s'mélange  
Dans un tinta-**tintamarre**  
C'est une danse, c'est une transe  
Ensemble c'est de l'art

Tinta-Tinta-**Tintamarre**  
Tinta-Tinta-**Tintamarre**

Les teintes aux nuances miroir  
Fais des vagues comme à la mer  
Donner et recevoir,  
Qu'il fait chaud en hiver

Tinta-Tinta-**Tintamarre**  
Tinta-Tinta-**Tintamarre**

Deux antagonistes jugées,  
Dans une transe sacrée  
Pas besoin de lire les tantras  
Pour être bien dans nos bras

M'offrirais-tu le petit-déjeuner ?  
On lira notre avenir,  
Dans le marc de café

—  
THEMIS PAIANO-REITZ-HEMISPHERE, 22 ANS  
ATELIER D'ÉCRITURE DE CHANSONS  
ÉCOLE NATIONALE DE MUSIQUE - VILLEURBANNE (69)  
ANIMATRICE : ÉLISABETH HERBEPIN

ÉPOUSTOULANT !

À Kiev la frayeur se lit sur les visages désabusés  
Face à l'horreur et à la barbarie le monde reste **médusé**  
**Kaï kaï kaï** hurlent les chiens dans les décombres  
Parmi les gravats fumants et les cadavres en surnombre.

Partout on entend les sirènes et des klaxons le **tintamarre**  
Qui font de la vie dans la ville un véritable cauchemar  
**Pince-moi**, dit un homme qui survit à cet instant **décalé**  
Où les bombes et les missiles tuent de façon inégalée.

Les yeux hagards, **ébaubi**, il regarde estomaqué le corps  
De son enfant agonisant, éventré dans ce triste décor  
Comment **divulgâcher** la nouvelle à une maman apeurée  
Qui, dorénavant n'aura plus que ses yeux pour pleurer.

**Saperlipopette** se dit l'homme penché sur l'agonie  
Pourquoi tant de cruauté, de barbarie et de félonie  
De la part d'un voisin au régime qu'il faut renverser  
Quand pourrons-nous avec eux encore rire et **farcer** ?

—  
MICHAEL ADAM, 88 ANS  
ISRAËL



« LA BOULANGÈRE » DE JEAN-LUC SÉVENIER

### JE VOULAIS FAIRE UNE PAUSE

Je voulais faire une pause, fuir la routine, retrouver le calme de mes soirées où, à moitié ivre de fatigue, je consacrais malgré tout, quelque temps à l'écriture. Mais, je peux l'avouer, je voulais aussi renouer avec Rosanita, douce fleur aux senteurs frangipanes de ma jeunesse.

J'avais trouvé un studio dans une des plus vieilles rues de Paris, la rue des Gravilliers. Quelle ne fut pas ma surprise, j'en restais **médusé**, mes fenêtres donnaient sur la petite rue des Vertus. Quel hasard me faisait habiter des rues porteuses d'ambiguïté. Saurais-je un jour si ce nom venait des filles de petite vertu ou des Sœurs de la Vertu. Comme je ne saurais jamais si la rue de la Grange aux Belles abritait des belles de jour et de nuit ou de belles jeunes paysannes, et si la rue des Dames faisait honneur aux Dames de Montmartre ou à certaines autres dames ! Les rues de Paradis et de la Fidélité, comme le passage du Désir, furent mon enfance parisienne et je faisais maintenant face à la rue des Vertus. Parcours **époustouflant**, sinon prémonitoire.

Mon studio était mitoyen d'un hôtel dont le nom fait honneur à la Nouvelle vague, à Jeanne Moreau et au romantisme de cette époque. Mais à la tombée du jour, grand branle-bas de combat ! Un **tintamarre** à vous rendre sourd éclate à l'étage supérieur : un anniversaire arrosé de bière dont les bouteilles roulent sur le plancher ou sont jetées par la fenêtre. Ce fut un autre aspect de la Nouvelle Vague : Pierrot le Fou et les 400 coups. Rosanita à la peau si douce que je voulais, à bout de souffle, caresser jusqu'à l'aube, je ne t'avais pas conviée au bal de la rue des Gravilliers, mais au bal de la rue des Vertus, celles qui conduisent à l'amour.

**Saperlipopette**, jurais-je en mon for intérieur ! Devais-je prévenir la police pour tapage nocturne ? Devais-je monter à l'étage et dire à ces hurluberlus qu'ils me gâchaient mes retrouvailles d'avec ma Vénus ibérique, ma Cerridwen celtique, ma boulangère callipyge avec laquelle s'**ébaubissait** mon âme.

D'un commun accord, nos pas nous menèrent vers ce petit boui-boui kabyle rue au Maire où le steak-frites et la crème

brulée n'ont pas leur pareil. Piètre compensation me diriez-vous, mais se perdre dans les yeux noirs de Rosanita est une félicité sans pareille. Les rues de Paris ont leur histoire, et si parfois même elles annihilent l'intimité, pour ma part, elles me sont source d'inspiration.

— RUBIN SHIMON, 83 ANS  
ISRAËL

### PINCE-MOI

**Pince-moi**  
Non, ne me pince pas  
Pas de douleur  
Juste le rêve  
Qui invente l'avenir  
Pas besoin de souffrir  
Pour se sentir vivre.

— FABIENNE SWIATLY (AUTEURE)

300 pages ! Cela fait plus de 300 pages que je cherche, j'enquête, j'anticipe, je me rétracte... je me mets en quatre pour découvrir l'assassin. C'est lui !

Non trop veule, plutôt elle... Hum ! pas assez costaud. Combien de pistes suivies puis abandonnées ! Je me prends au jeu. C'est moi l'enquêteur désormais, je retarde le sommeil... Il est trop fort cet auteur ! *Arrive mon amie Sylvie.*

- Ah ! Tu lis ce polar ! Super l'idée du narrateur coupable non ?

Malédiction ! En deux secondes elle a tout **divulgué**, piétiné sans scrupule mon imaginaire en marche. Frustration absolue. **Ébaubie** de colère à peine contenue, je ne sais ce qui me retient de lui jeter le livre à la tête.

— MARTINE VOISSET  
CAFÉ CULTURE TREMLIN ANEPA - ESPACE SÉNIOR DUCHÈRE  
LYON (69) - ANIMATRICE : ELISABETH GRANJON  
CIE LES ARTPENTEURS

**Saperlipopette !**

Mais quelle joie ! Quel bonheur !!!!!

C'est **époustouflant** cette sensation que me provoque la livraison de ma pizza le vendredi soir.

C'est un moment magique, bien à moi.

J'imagine, la pizza sortie du four à l'ancienne, la couleur des ingrédients.

Vert-poivron, noir-olive, rouge-tomate, blanc-champignon...

Tout un arc-en-ciel de couleurs !!!!!

Sans oublier le jaune du gruyère qui dégouline tranquillement sur la pizza bien chaude et dorée au feu de bois.

Ces saveurs m'engourdissent.

Mon mental est en ébullition Miam Miam !!!

J'en reste **ébaubie** !!!!

Ce n'est pas normal de se retrouver dans cet état pour une pizza.

**Médusée**, par mon attitude, mais consciente que c'est un bonheur et un plaisir à renouveler sans modération.

— MALIKA ALLIOUCHE  
CAFÉ CULTURE TREMLIN ANEPA - ESPACE SÉNIOR DUCHÈRE  
LYON (69) - ANIMATRICE : ELISABETH GRANJON  
CIE LES ARTPENTEURS



ALEXANDRU OCNARIU  
TINTAMARRE - ȘCOALA GIMNAZIALĂ « ROMUL LADEA » - ORAVIȚA - ROUMANIE - PROFESSEURE : ADELITA ANOCA



116 PIÈCES - 4h30 DE PLIAGE - CE DRAGON EN PLIAGE EST ÉPOUSTOULANT

TAHIS, TIMÉO ET PAUL, CLASSE DE CE2  
 DRAGON ÉPOUSTOULANT - BIBLIOTHÈQUE VIVIERS DU LAC  
 VIVIERS-DU-LAC (73) - ANIMATRICE : C. PETITROULET

## JE LES ÉCRABOILLERAI

Sacrebleu, dianthe, **saperlipopette**  
 J'ai encore perdu mes lunettes  
 C'est la dixième, vingtième, énième fois  
 Je suis en plein désarroi  
 C'est **époustouflant**, abracadabrant  
 Cela me fait tourner les sangs  
 Je ne les ai pas retrouvées  
 Là où je les avais rangées  
 Si je vous confiais qu'hier  
 Elles baignaient dans mon verre de bière  
 Vous seriez incroyables, **médusés**  
 Trouveriez cet endroit **décalé**  
 Quand je les ai aperçues le mois dernier  
 Planquées dans le poulailler  
 J'en suis restée **ébaubie**, baba, ébahie  
 Comment avaient-elles atterri ici ?  
 Mais depuis ce matin  
 J'ai cherché en vain  
 Il n'y a rien à y faire  
 Je n'ai pas trouvé où elles se terrent  
 Je me suis mise en boule  
 Suis devenue toquée, zinzin, maboule  
 J'ai mis à fond la danse des canards  
 J'ai fait un sacré **tintamarre**  
 J'ai poussé des ouaf ouaf, **kaï kaï**  
 Éventré le canapé en skaï  
 Elles avaient voulu me **farcer** ?  
 Je les briserais si je les découvrais  
 Mais cet après-midi  
 Chose incroyable, inouïe  
 J'ai dit à mon ami Benoît  
 Vas-y, je t'en prie **pince-moi**  
 Car si vous connaissiez le dénouement  
 Vous en resteriez comme deux ronds de flan

Je ne voulais pas **divulgâcher**  
 Mais elles étaient sur le bout de mon nez

—  
 BÉATRICE SENTIS, 65 ANS  
 SAINT-VERAND (38)

## MÉDUSÉ

Il est arrivé au refuge.  
 Il a vu le sommet de l'Olan, tout en haut, à 3000 mètres d'altitude.  
 Il a examiné la brèche. Il manquait un morceau de dent. Le soleil s'est infiltré à ce moment-là. Il ne faut pas regarder le soleil en face.  
 Du coup il est mort. Médusé. Et son arcade a saigné un peu sur la pierre, alors même que son âme déjà s'éloignait. Vers le sommet de la montagne peut-être. Ou en contrebas, glissant dans les éboulis.  
 On ne doit pas croiser le regard de Méduse. Tout le monde le sait. Mais certains êtres désirent être changés en pierre. La pétrification c'est l'immortalité à peu de frais. Presque : une pierre – ou une statue – finissent par s'user, par s'effriter. Mais pas à l'échelle des hommes. Il voulait peut-être rester longtemps sur terre, corps abattu, figé, fixé au sol du Valjougfrey au pied de la cathédrale laïque, l'âme virevoltant et ricochant pour toujours sur les parois de l'écrin montagneux.

Proprement médusé.  
 Méduse pétrifiait par sa laideur. Mais la laideur n'est pas seule à subjuguer. La beauté aussi, lorsqu'elle est inhumaine. On ne contemple pas impunément les dieux grecs : la montagne parfois, sous son lourd rideau gris qui repousse le ciel, n'accepte pas d'être envisagée.

Mais l'Olan lui-même a déjà croisé Méduse.  
 Les éperons rocheux, les demoiselles coiffées, les promontoires stériles, les excroissances en surplomb sur les vires, les lointains profils félins des monts, les mesas érodées, les mâchoires usées des chaînes, les protubérances chauves disséminées sur les mauvaises terres.

Mais aussi le galet lumineux qui, sorti du courant, perd à l'instant son éclat, comme le mot d'un poème privé du vers auquel il est lié. Organiquement.

Chaque phonolithe, une écaille grise et verte, une paupière bistre dans le clapier qui tinte et qui ruisselle.

La molaire calcaire qui subsiste, esseulée, dans le Vercors, aiguille brisée.

Les monuments navajos de grès et de fer sous l'orage qui font claquer les éclairs comme des fouets.

Les blocs erratiques couchés qui sourdent de l'humus, abandonnés là après la fonte des glaciers, comme des sarcophages remontés à la surface.

Toutes les pierres.  
 Toutes les pierres étaient-elles vivantes avant de s'immobiliser dans l'œil de Méduse ? Coincées dans leur armure mate, conservent-elles pour l'éternité un éclat de son regard ? Un éclat mortel.

Toutes les pierres, du vivant médusé.  
 Lui, en tout cas, a vu l'Olan. Il l'a vu au moment où il ne fallait pas. Ou au bon moment, comment savoir.

—  
 EMMANUEL MERLE (AUTEUR)

## PERTURBATIONS petit recueil collectif

Surprenant ce samedi  
 Attendre sur le quai  
 Perdue, il faut me reprendre, quoi faire ?  
 Enervée... ces trains toujours en retard  
 Ras le bol d'attendre  
 Las ! Tant d'obstacles  
 Impossible. Voilà ce que j'en pense  
 Partir ou rester ? C'est la poisse  
 Oh ! mon dieu, il est supprimé  
 Près du quai, je me sens **décalée**  
 Emotion : vague d'un jour de tempête  
 Trop tard je suis partie  
 Tout se rebelle dans un merveilleux tintamarre  
**Ebaubie, médusée, quel réveil époustouflant !**

## PERTUBATIONS II

Soudain un **tintamarre époustouflant**  
 Voici des banderoles s'agiter  
 Des porte-voix vociférer  
 Non à la guerre  
 Stop à la misère  
 Je suis perdu, angoissé  
 Participer ?

—  
 COLLECTIF  
 LES ATELIERS DU MOULIN À VENT - ESAT DE LA FONDATION  
 RICHARD - SAINT-FONS (69) - CONTACT : VÉRONIQUE GARCIA



## ÉBAUBI ?

Les  
 les les mots  
 les les sons  
 a / é... aérés  
 a devenu é  
 a / é beaux  
 bi deux  
 en...ensemble et les  
 sons projetés  
 é...émotion tue  
 tu trembles  
 tremblements ?  
 tremblement d'un souffle d'un  
 je  
 je rends  
 rends compte d'un  
 dis !... dire ici bal  
 balbutie tendresse due d'une  
 mise à nue joyeuse et  
 ré révéler l'être et  
 et ré réinventer l'A  
 l'a...l'amour  
 stupéfait au point de  
 faire faire  
 re revenir  
 le sens...sensible  
 ou  
 ouvrir sur  
 le b... beau  
 fragile sentiment  
 doux douceur la  
 caresse du monde et sa  
 sa lumière si si belle dans  
 d'en haut dans le jour grandissant  
 d'une v... voix suspendue désir  
 d'un je...je je t'aime.

—  
 ARNAUD SAVOYE (AUTEUR)

AMBRE ET TRISTAN, CLASSE DE CM1  
 TINTAMARRE - BIBLIOTHÈQUE VIVIERS DU LAC  
 VIVIERS-DU-LAC (73)  
 ANIMATRICE : C. PETITROULET



**SERGE BARDIN**  
TINTAMARRE - CENTRE SOCIO-CULTUREL LUCIE AUBRAC  
ET MÉDIATHÈQUE LA FÉE VERTE - ACTION « LIRE, ÉCRIRE,  
PARLER FRANÇAIS » - LE GRAND-LEMPES (38)  
ANIMATRICE : ANNIE LEBARD, CIE LES ARTPENTEURS

## DANSE AVEC LES MOTS

Frémissements, chuchotements  
Dans les coulisses, connivences, concentration  
Dans le nuage, la dynamique s'enclenche  
Au signal de **Kaï**, le grand H soudain donne le la

Un mot jaillit    Un autre    Encore  
Suspension  
Élévation  
Odes s'envolent, virevoltent  
Rondeaux **décalés** déroulent des pleins et des déliés  
L'R s'empare de ses voisines, **Sape-R-lipopette** en farandole  
danse  
Ballades sonnent, chansons d'artifice  
**Farcent** au firmament, **tintamarre** lumineux

La virgule s'exclame, **médusée**  
Les deux points tout **ébaubis** s'interrogent  
Le point reprend son souffle  
À la ligne

**Pince-moi, Kaï**  
Cet **époustouflant** spectacle  
Raconte-t-il l'Histoire des dix mots ?

Pas encore tout-à-fait  
Car pour ne point **divulgâcher** le grand final de cette saga  
Il te reste, lecteur  
Trois points de suspension  
À inventer.

—  
**MARTINE ROUHIER**  
ATELIER MÉDIATHÈQUE - CENTRE CULTUREL ARAGON  
OYONNAX (01) - ANIMATRICE : CAROLE EDET

## MÉDUSE ROSE pour Fanny Chiarello

Tout est cadeau :  
ton ophtalmo,  
ton ORL,  
ta gentillesse, ton collagène,  
ton épiderme, ton sac à dos, – dit-elle,  
méduse rose aux protéines humaines

Avec ou sans  
cadeau que j'ai  
ou que j'aurais  
voulu lancer sur votre plage  
et en le lançant  
penser à autre chose,  
couler hors ganglions comme le sang  
mauvais  
que je dilue

T'aimes bien Manu ?  
T'aimes bien Lucien ?  
Et Isabelle, tu l'aimes bien ?  
Sylvie ? ça c'est ma gynéco,  
mais c'est pareil

Copains, copines sous des ombrelles  
des souvenirs,  
des gens-cadeaux – dit-elle –  
photo !

Et d'Argelès jusqu'à Antibes  
tout est encore cadeau,  
couche de gâteau en gélatine  
contre ta peau

Intimes et confidents,  
Ami-e-s remontent  
qui t'aiment tant  
malgré cet énième été urticaire  
sous les parasols  
de la méduse rose, mais convertie  
à rien,  
venue en bande / en banc et repartie  
toute seule

—  
**KATIA BOUCHOUVEVA (AUTEURE)**



Ma très chère,  
Je t'écris cette lettre pour chanter l'amour que je ne peux taire.  
**Saperlipopette** même l'air  
Me fait penser à nous deux près de la mer  
Et vous allez me dire que je suis **décalé**  
Et si vous ne souhaitez pas  
Que m'attaque le malheur  
Écrivez-moi une lettre, une date, une heure  
Que devant vous je puisse chanter  
Mon amour pour ma bien-aimée.

Mon cher ami, vous êtes **époustouflant**  
Une amie me l'avait dit en plaisantant  
Je suis surtout surprise que cela vous ait pris tant de temps  
Pour tout vous dire, j'avais oublié  
Que votre amour me fut **divulgâché**  
À tel point que votre lettre me laissa **médusée**  
« **Kaï** ! » je me suis écriée  
Car je me suis dit que vous **farchiez** !  
Tout d'abord sachez que je ne suis point intéressée  
Mais je ne veux pas votre malheur, je viendrai donc vous écouter  
Je vous propose à seize heures, ce vingt-huit février  
En vous souhaitant une belle journée  
Votre bien-aimée.

—  
**IVAN ESCALLIER**  
CLASSE DE 2<sup>nd</sup>e5 - LYCÉE ÉDOUARD BRANLY - LYON (69)

## ACCIDENT NOCTURNE Nouvelle courte

Vous veniez de faire l'amour. Tu étais à côté d'elle, il n'y avait qu'à  
voir vos têtes, on y lisait la nouvelle que vous veniez d'apprendre  
durant vos ébats. Vos yeux arrondis et vos cheveux encore en bataille  
**divulgâchaient** votre émoi.

Plus tôt dans la nuit, alors que vous faisiez encore l'amour, un bruit  
suspect t'avait alerté. Tu étais allé vérifier que le chat n'était pas  
resté coincé dans la penderie. Mais non, l'ordre régnait entre les slips  
et les chaussettes. C'est en tournant les talons pour aller rejoindre  
ta douce que tu l'avais vu, perché sur le bord de la fenêtre, fixant  
tes attributs masculins avec incrédulité, **ébaubi** par la scène qu'il  
venait de surprendre. Le silence installé avait été brisé par un cri  
**époustouflant**, sortant des profondeurs de la gorge du rôdeur. Un  
cri d'une grande rareté, en **décalage** avec sa posture haute et son  
regard élégamment contourné de noir.

« Chérie ? » avais-tu dit en lui tendant le bras comme s'il avait été  
assez long pour arriver jusqu'à elle « Je n'en crois pas mes yeux,  
**pince-moi** ». Mais elle aussi était comme pétrifiée, médusée par  
la même vision que toi. Ton esprit choqué tentait d'interpréter sa  
vision. Soit tu n'étais pas fou et la bête était réelle. Soit vous étiez  
frappés simultanément par une fièvre délirante et vous faisiez  
vraisemblablement le même voyage...

La bête avait crié de nouveau, et ne voyant aucune réaction de ta  
part elle avait gonflé spectaculairement ses ailes en tambourinant  
du bec sur la fenêtre. Ce **tintamarre** assourdissant avait extrait  
quelques-uns de tes neurones de leur sidération, suffisamment pour  
que tu comprennes que l'animal voulait entrer. Ballotté entre peur et

curiosité, tu lui avais finalement ouvert brusquement la vitre. « **Kaï**,  
**kaï** » avait toussé l'oiseau en entrant dans un tourbillon de plumes.  
Il avait repris son paquet posé sur le bord de la fenêtre et avait filé  
droit sur le lit, semblant soulagé de pouvoir enfin y déposer son  
fardeau. La bête, apaisée, avait délicatement dénoué le baluchon  
avec son long bec.

Ce qui avait émergé du paquet vous avait **ébaubi**. Pendant de longues  
secondes vos regards avaient ricoché de la cigogne à moi, et de moi  
à la cigogne. « **Saperlipopette...** » avait dit celle que j'appellerais  
bientôt maman « Je crois que j'ai eu un oubli de pilule ». Nous  
avons entendu la cigogne ricaner une dernière fois au loin,  
puis la nuit **farceuse** avait retrouvé son silence.

—  
**LAURINE BOURGEOIS, 29 ANS**  
ÉVEUX (69)



—  
**COLLECTIF**  
KAÏ-ÉCOLE MEE0 - 74240 ANNECY-LE-VIEUX  
ANIMATION : CIE SYLVIE SANTI - GIEZ (74)

## L'AMOUR

L'amour est **décalé**  
L'amour peut **ébaubi**,  
On reste **médusé**,  
On pleure et on sourit.

Un **tintamarre** souvent,  
Et une douleur pour tous,  
Quand même, j'aime aimer  
**Saperlipopette** ! Et vous ?

—  
**RAUL TELCEAN**  
CLASA A VI-A A - LICEUL TEHNOLOGIC PETRE MITROI BILED  
ROUMANIE - PROFESSEURE : CORINA FENICHIU



LUCIE LECOINTE  
SAPERLIPOPETTE - CHU ESTAING - CLERMONT-FERRAND (63)  
ANIMATRICES : FLORENCE ROCHA ET CÉCILE DICHAMP

Maintenant, il n'y a plus de touristes, plus de monuments et plus de paysages magnifiques

Dans mon pays, nous étions **médusés** de voir la violence des guerres  
Maintenant, nous vivons cette violence.

Dans mon pays, nous avons une justice démente et juste  
Maintenant, nous avons une justice **décalée** par rapport à notre institution, stricte et dure.

Dans mon pays, nous avons un président aimé du peuple  
Maintenant, nous avons un bourreau détesté par tous.

Dans mon pays, on remerciait.

—  
MATHIS PALPITA-DALBY  
CLASSE DE 2<sup>nd</sup>e5 - LYCÉE ÉDOUARD BRANLY - LYON (69)

Dans une journée ensoleillée  
Résonna le **tintamarre**  
Pendant que le brouillard prenait place  
Nous allâmes vers le futur.

**Médusé** que j'étais  
En voyant sa beauté  
**Pince-moi**, je rêve, je ne me sens plus  
En la voyant je suis battu.

**Époustouflante** qu'elle était  
Belle comme une étincelle  
Forcé de la **farcer**  
Avec mon humour **décalé**.

—  
AILANE BELGACEM  
CLASSE DE 2<sup>nd</sup>e5 - LYCÉE ÉDOUARD BRANLY - LYON (69)

## RÊVE

En **tintamarre** morose  
Pleuvent sur nos vies **médusées**  
Des consignes désaxées.  
Je rêve de mots roses  
Aux musiques fluides et non usées  
Coulant sur les heures, délurées ;  
D'amours éperdues  
De matins crépitants  
De nages libérées,  
Dans une onde qui toise  
Des corps affranchis  
De sourdes maladies,  
D'esprits **ébaubis**

De leurs propres audaces,  
De danses en chœur,  
De cœurs en transes...

Je rêve, je rêve, je rêve...

**Pince-moi**, non plutôt

Laisse-moi rêver

Ce qui me reste

Dans cette piètre disette.

Sans **tintamarre**

Le temps s'amarre

À l'encre brouillé

Du semainier.

—  
ODETTE RATINAUD, 70 ANS  
VICQ-SUR-BREUILH (87)

J'ouvre les yeux mais rien ne bouge.  
Je panique, pourquoi rien ne bouge ?  
Je suis à la cantine, juste devant la sortie,  
avec mon plateau vide à côté de ceux de mes copines.  
Mais elles aussi ne bougent pas, comme toutes les personnes  
autour de moi.  
Alors je me lève avec des milliers de questions,  
Puis j'agite ma main devant les gens sans recevoir de réponse.  
Rien ne bouge, ni ne respire, je deviens folle.  
Est-ce qu'on me **farce** ? car ce n'est pas drôle.  
Je prends la décision de partir en courant  
Mais suis stoppée par un mur en le percutant  
Il n'y a pas de mur alors qu'ai-je percuté ?  
Que se passe-t-il sur ma tête ?  
Qu'est-on en train de me retirer ?  
Ce n'était pas vrai.  
Ce n'était pas réel.  
Un monde inventé par un casque de réalité virtuelle.

—  
CHAÏMA, 16 ANS  
ASSOCIATION ASCA - VÉNISSIEUX (69)



## PINCE-MOI, JE RÊVE, IL Y A DES CERISES LAPINS

MARIA SALSII ET ILEF SOUMAIA  
PINCE-MOI - ÉCOLE LÉO-LAGRANGE - CLASSE DE CE2  
VÉNISSIEUX (69) - ANIMATEUR : CHRISTOPHE LA POSTA

Dans mon pays, les tendres preuves du printemps et les oiseaux  
mal habillés  
Étaient préférés aux buts lointains.

Dans mon pays, avant, le **tintamarre** des cigales et des mouettes  
nous réveillait  
Maintenant, ce sont les sirènes et les bombes.

Dans mon pays, nous aimions **farcer**, parler et faire des rencontres  
Maintenant, on ne parle plus, on se méfie, on s'évite.

Dans mon pays, la mer **époustouflante** s'étendait à perte de vue et  
se confondait  
Au bleu du ciel.  
Maintenant, le ciel est gris et la mer est remplie de navires de guerre  
et d'installations militaires maritimes.

Dans mon pays, les enfants s'amusaient sur les plages de sable fin  
Maintenant, les plages sont recouvertes de mines.

Dans mon pays, les touristes étaient **ébaubis** face à nos monuments  
et nos paysages  
Maintenant, il n'y a plus de touristes, plus de monuments et plus  
de paysages magnifiques

Dans mon pays, nous étions **médusés** de voir la violence des guerres  
Maintenant, nous vivons cette violence.

Dans mon pays, nous avons une justice démente et juste  
Maintenant, nous avons une justice **décalée** par rapport à notre  
institution, stricte et dure.

Dans mon pays, nous avons un président aimé du peuple  
Maintenant, nous avons un bourreau détesté par tous.

Dans mon pays, on remerciait.

—  
MATHIS PALPITA-DALBY  
CLASSE DE 2<sup>nd</sup>e5 - LYCÉE ÉDOUARD BRANLY - LYON (69)

Je **divulgâche** les mots de la terre, je les « divulmâche »  
tendrement  
pour en faire des poèmes, des discours, du théâtre humain  
Je « divulgouache » le bleu du ciel et le blanc de l'écume  
pour peindre un monde beau et paisible à vivre  
Je **divulgâche** le temps où nous nous entendrons, où nous  
nous aimerons  
Je prends les mots qui viennent et pour une dernière fois,  
je **divulgâche** ces histoires pour que toi, pour que moi  
trouvions enfin la bonne gâche et être heureux toujours

—  
JACQUELINE PAUT, 75 ANS  
VILLEURBANNE (69)



Merci à tous les participants au jeu des dix mots 2021 !

## Les dix mots 2022 en Auvergne-Rhône-Alpes

« Les mots, les images fraient des chemins, les œuvres voyagent, des regards se croisent dans cet espace libéré des frontières qu'est l'art ».

*Le cœur en joue*, Hélène Lépine, lauréate du prix René-Leynaud 2022

Liste des dix mots :

> **Année-lumière** (Québec)

*locution nominale* • Unité de longueur utilisée en astronomie, de symbole « al », correspondant à la distance parcourue par la lumière dans le vide en une année julienne. Par la définition du mètre, une année-lumière vaut exactement 9 460 730 472 580 800 mètres, soit environ 9 461 milliards de kilomètres.

> **Déjà-vu** (Québec)

*locution nominale* • Sentiment d'avoir déjà été témoin ou d'avoir déjà vécu une situation pourtant nouvelle.

> **Lambiner** (Belgique)

*verbe* • Faire lentement, mollement le peu qu'on fait.

> **Tic-tac** (Belgique)

*locution adjectivale* • Bruit d'un mécanisme.

> **Synchrone** (France)

*adjectif* • Qualifie les mouvements qui se font en même temps.

> **Plus-que-parfait** (France)

*locution nominale* • Temps d'un verbe à l'indicatif ou au subjonctif qui marque une action passée antérieurement à un autre temps déjà passé.

> **Dare-dare** (Suisse)

*locution adverbiale* • Vite ; précipitamment ; promptement.

> **Rythmer** (Suisse)

*verbe transitif* • Marquer une cadence.

> **Avant-jour** (OIF)

*locution nominale* • Période du jour qui précède le lever du soleil.

> **Hivernage** (OIF)

*nom masculin* • Période hivernale au cours de laquelle les animaux d'élevage sont maintenus à l'intérieur de bâtiments pour y recevoir leur nourriture. (Tchad) Période de pluie allant d'avril à octobre, au cours de laquelle s'effectuent les cultures.

Suivez les dix mots en Auvergne-Rhône-Alpes sur :



INTERNET

ESPACEPANDORA.ORG /  
DISMOIDIXMOTS.CULTURE.FR



FACEBOOK

ESPACE  
PANDORA

  
PRÉFET  
DE LA RÉGION  
AUVERGNE-  
RHÔNE-ALPES  
*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

  
MINISTÈRE  
DE LA CULTURE  
*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

  
Premier ministre  
COMMISSARIAT  
GÉNÉRAL  
À L'ÉGALITÉ  
DES TERRITOIRES  
**cget**

  
La Région  
Auvergne-Rhône-Alpes

ESPACE  
PANDORA  
AGITATEUR POÉTIQUE  
  
Maison de la poésie  
Rhône-Alpes  
ville de  
**VÉNISSEUX**  
*la Caravane  
des dix mots*  
  
AGENCE NATIONALE DE LUTTE CONTRE L'ILLETTRISME  
GOUVERNEMENT D'INTÉRÊT PUBLIC

  
les artpenteurs

SEMAINE DE LA  
  
*poésie*  
**filigrane**

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES  
livre et lecture 

**CONTACT**  
ESPACE PANDORA  
8, place de la Paix,  
69200 Vénissieux  
04 72 50 14 78  
mediationculturelle  
@espacepandora.org  
ESPACEPANDORA.ORG

Directeur de la publication : Thierry Renard – Espace Pandora  
Comité de rédaction : Myriam Chkoundali, Julia Bihel  
& Christophe La Posta  
Conception graphique et maquette : Kojak, bureau de création

Impression : **Reboul Imprimerie**  
Réalisation : Espace Pandora – 8, place de la Paix, 69200 Vénissieux.  
Contact : mediationculturelle@espacepandora.org – 04 72 50 14 78  
ESPACEPANDORA.ORG